

**ANNALES 2023**

**2<sup>nd</sup> CONCOURS EXTERNE**

***CORPS DES OFFICIERS PUBLICS  
COUTUMIERS***

**DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DISSERTATION ECRITE SUR UN SUJET PORTANT SUR LE  
STATUT CIVIL COUTUMIER**

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

**SUJET**

**Les conséquences, en matière familiale, du statut civil coutumier**

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----<<>>-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : DISSERTATION ECRITE SUR UN SUJET PORTANT SUR  
LE STATUT CIVIL COUTUMIER**

DUREE : 4h00

COEFFICIENT : 3

**CORRIGE**

Ce corrigé comprend 6 pages, y compris la page de garde.

**Les conséquences, en matière familiale, du statut civil coutumier**

L'appartenance d'une personne au statut civil coutumier kanak (art. 75 de la constitution ; art. 10 à 17 de la loi organique du 19 mars 1999) produit plusieurs conséquences sur la norme applicable et sur le juge compétent.

L'article 7 LO 99 dispose que « Les personnes dont le statut personnel, au sens de l'article 75 de la Constitution, est le statut civil coutumier kanak décrit par la présente loi sont régies en matière de droit civil par leurs coutumes. » et l'article 19 alinéa 1<sup>er</sup> donne compétence à la seule juridiction civile de droit commun « pour connaître des litiges et requêtes relatifs au statut civil coutumier ou aux terres coutumières. Elle est alors complétée par des assesseurs coutumiers dans les conditions prévues par la loi. »

Alors que l'Accord de Nouméa du 5 mai 1998, lorsqu'il évoque le statut personnel particulier kanak, le dénomme « désormais statut coutumier » (point 1.1), la loi organique de 1999 utilise l'expression « statut civil coutumier », ce qui est assurément plus restrictif. Le terme « statut civil coutumier » pour désigner le statut personnel coutumier tend à montrer que ce statut ne concerne que les aspects civils d'une situation ou relation juridique. Et de droit, les articles 7 et 18 restreignent pour le premier au seul « droit civil » et pour le second à la propriété des « terres coutumières et les biens qui y sont situés » la compétence de la coutume.

Jusqu'à l'avis de la Cour de cassation rendu le 16 décembre 2005, une question récurrente était celle de l'étendue qu'il fallait donner à l'expression « en matière de droit civil » visée par l'article 7 : limitée au seul droit des personnes et de la famille ainsi qu'aux terres, ou pour la totalité du droit civil, y compris donc le droit des obligations. Dans son avis de 2005, la Cour de cassation estime qu'il « résulte de l'article 7 de la loi organique n° 99-209 du 19 mars 1999 que les personnes de statut civil coutumier kanak sont régies, pour l'ensemble du droit civil, par leurs coutumes ». La Cour consacre ici clairement une conception extensive, maximum, des matières de droit civil visées par l'article 7 de la loi de 1999. La juridiction en formation coutumière est ainsi compétente pour tout le droit civil : contribution au mariage, dissolution du mariage et ses conséquences, filiation, successions, contrat et intérêts civils.

Un domaine qui n'a jamais été contesté est celui des relations familiales. Qu'il s'agisse du mariage et de la dissolution du mariage coutumiers, de la filiation coutumière et de ses conséquences, ou encore de la question des successions, la coutume kanak a toujours été appliquée par les juridictions en formation coutumière. De fait, la jurisprudence et les textes (lois du pays, délibération de 1967), s'appuyant sur des coutumes désormais mieux connues, en particulier avec la charte du peuple Kanak de 2014, illustrent la manière dont s'établissent (I) et disparaissent (II) les liens familiaux.

## **I. L'établissement du lien familial**

Le lien familial s'établit par le mariage (A) ou par la filiation (B).

### **A. Dans le couple : le mariage coutumier**

Le mariage coutumier est régi, pour toutes ses conditions tant de fond que de forme, par la coutume. L'article 40 de la délibération n° 424 du 3 avril 1967 le rappelle et le principe découle directement de l'article 7 LO99.

Le mariage coutumier peut se définir comme une « institution qui naît de la volonté des clans, par lequel un clan (maternel) promet un don de vie à un clan (paternel), en lui confiant une femme ; que par l'effet de cette promesse de vie et ce don d'une femme, le clan de l'époux prend l'engagement de veiller sur cette femme, de la protéger et de l'entretenir » (CA Nouméa, 21 juillet 2011). Il s'agit d'une « alliance entre deux clans agnatiques aux termes de laquelle un clan (maternel ou "utérin") s'engage à donner "de la vie" (des enfants) à un clan paternel qui, à cette fin, accueille une femme issue du clan maternel et s'engage à la protéger elle et les enfants à naître, les enfants étant dès lors promis au clan paternel ; Que, dans cette conception, le mariage qui unit l'homme et la femme n'est que la traduction de cet accord inter-clanique » (CA Nouméa, 16 septembre 2013). Une définition plus ancienne, empruntée au pasteur Leenhardt, disait que « le mariage de citoyens de statut civil particulier en Nouvelle-Calédonie est un contrat ne concernant pas que les seuls époux, qu'il a pu être défini comme étant « un contrat civil par lequel un clan cède à un homme d'un autre clan une femme en vue de la procréation » (CA Nouméa, 6 septembre 1993, arrêt n° 400).

Pour être valable, le mariage coutumier n'a pas besoin d'être célébré devant un officier de l'état civil. La célébration se déroule selon les usages coutumiers et les formes prescrites par la coutume. La seule formalité est de déclarer le mariage à l'état civil coutumier dans un délai de 30 jours suivant sa célébration (art. 40 délib. 1967).

La charte du peuple Kanak donne plusieurs conditions au mariage (rappel que la charte n'a pas de valeur normative) en ses articles 67 à 69.

Pour être valable, le mariage suppose un double consentement : celui des époux et celui de leur clan respectif. Il n'est pas possible d'admettre un mariage forcé, aussi le consentement des clans ne pourra pas s'imposer à l'absence de consentement des époux ou de l'un d'eux (charte art. 69).

Outre le consentement, la promesse du don de vie montre que le mariage homosexuel ne paraît pas admis dans la coutume, ce que la charte confirme implicitement (art. 69).

En outre, une condition relevée par la jurisprudence est que les époux doivent être de clans différents : « Dans la coutume le mariage entre un homme et une femme est porté par les clans, puis officialisé par l'officier de l'état civil. Ce mariage ne peut intervenir que si les époux dépendent de deux clans différents. Ainsi deux personnes qui « vivent du même côté du tas d'ignames » ne peuvent se marier. Outre les préparatifs du mariage relèvent de rencontre entre les clans et de diverses démarches qui aboutissent à la cérémonie du mariage » (CA Nouméa, 7 novembre 2011).

### **B. À l'égard des enfants : la filiation coutumière**

Selon J.-M. Tjibaou, (« Être mélanésien aujourd'hui », Esprit 1981) « À l'origine, il y a l'arbre, le tonnerre, etc. Puis il y a la série des ancêtres, et puis il y a nous. Et la vie passe à travers cette généalogie, et cette généalogie, elle est celle de mes pères, mais elle est aussi celle du clan qui a donné ma mère et qui, en donnant ma mère, me donne la vie. Le principe de vie, nous disons que c'est la mère qui donne la vie. Le père donne le personnage, le statut social, la terre [...]. La vie est donnée par le sang. Le sang, c'est la mère qui le donne. Et le propriétaire du sang, c'est elle, ses frères et ses pères. Alors je reste toujours duel. Je ne suis jamais individu. Je ne peux pas être individu. Le corps n'est pas un principe d'individuation. Le corps est toujours la relation. »

Le caractère duel de la filiation coutumière signifie que dans la coutume, il existe pour tout individu deux formes de parenté : la parenté par la mère qui est un lien de sang reconnu comme tel, et la paternité qui est sociale et procède de l'échange coutumier. Charte : articles 62 et 63.

Dans un arrêt de 2012, la cour d'appel de Nouméa juge que « Cette dation du nom signifiant dans la coutume kanak une volonté d'inclure l'enfant dans le clan et la reconnaissance de sa place pleine et entière au sein de cette communauté ; qu'ainsi, du point de vue de la coutume, indépendamment de savoir si l'enfant est né dans le cadre d'un mariage ou de relations hors mariage, la filiation est celle qui se déduit de l'intégration de l'enfant au clan ; que l'appartenance clanique laquelle fait entrer l'individu dans une lignée d'ancêtres, le fait adhérer au même culte des ancêtres, et lui impose le respect des mêmes interdits (tabous et appartenance totémique), induit que l'enfant puisse porter le nom du clan, du fait qu'il est considéré comme membre du clan, et à ce titre héritier des terres coutumières et des responsabilités qui en résultent à l'égard des générations passées comme des générations futures »

Les grands principes sont ainsi rappelés. Dans un arrêt du 20 mars 2014, la cour d'appel de Nouméa pose le principe que « selon la coutume kanak, l'enfant appartient au clan maternel, sauf s'il a été demandé par le clan paternel et effectivement donné à celui-ci par le clan maternel au terme d'un "geste coutumier" ; Dit que, selon la coutume kanak, le fait d'être géniteur n'emporte pas en soi de statut juridique, ni de droit ni d'obligation à l'égard de l'enfant, la paternité, même fondée sur une réalité biologique, étant exclusivement un fait social institué par la norme coutumière ; »

les règles propres à l'état civil coutumier traduisent la prise en compte des normes autochtones qui posent le principe de l'appartenance de l'enfant nouveau-né au clan maternel (l'enfant ayant alors un père qui est l'oncle utérin), tant que l'enfant ne fait pas l'objet d'un "don", en fait d'un accord du clan maternel pour donner l'enfant au clan paternel, au travers d'un "geste coutumier" (un accord de volonté manifesté publiquement et solennellement), afin d'en faire un membre du clan paternel (ce qui revient à lui donner une identité et un statut social lié à un nom qui le rattache à une terre, et le rend partie prenante pour l'avenir du rôle social qui incombe à son nouveau clan.

La paternité, c'est-à-dire le rattachement de l'enfant au clan paternel, suppose ainsi un geste coutumier de la part du clan paternel envers le clan maternel. Il est acquis en droit coutumier, même si n'est pas contesté le lien biologique entre l'enfant et son père, que celui-ci n'a ni droit sur lui au titre de l'autorité parentale, ni obligation notamment alimentaire à son égard, conformément aux règles coutumières qui caractérisent l'organisation matrilineaire, extrêmement marquée, de la société kanak, laquelle permet à la femme de faire échec à l'établissement de la filiation paternelle. La paternité est en effet sociale, et procède des échanges coutumiers, avant d'être fondée sur un lien biologique ou génétique. Est donc considéré légitimement comme père celui qui a accompli vis à vis de la mère, de ses frères et de leur clan le geste pour prendre l'enfant. L'appartenance au clan paternel est alors manifestée publiquement par le nom.

Cette question du lien biologique a donné lieu à une affaire connue (dont on voit la discussion dans le documentaire *Une justice entre deux mondes*), où un père demanda en justice que soit réalisé un test génétique de paternité et, le cas échéant, de contester la filiation coutumièrement reconnue. Cette affaire a été jugée par le TPI Nouméa, 21 février 2011, qui rappela plusieurs principes : « lorsque les clans ont donné leur parole, la réalité de la filiation n'est plus réversible, l'enfant qui « appartient » à un clan par ce mécanisme relève du clan dont il porte le nom. L'échange propre à la coutume implique qu'il n'est pas permis de revenir sur la parole qui a été donnée, surtout quand cette parole scelle l'avenir d'un enfant. Dès lors l'enfant est lié aux maternels et aux paternels par rapport au geste coutumier qui a été fait; plus particulièrement il est lié aux paternels à travers l'échange intervenu entre les clans. En outre la notion de paternité dans la coutume ne revêt pas le même sens que dans le droit commun: le père est celui qui va créer le statut social de l'enfant, en lui donnant un patronyme qui l'enracine dans la terre. Ainsi dans la société kanak, la notion de paternité n'est en rien biologique, elle est construite socialement par les échanges et non déterminée par les rapports sexuels, comme le montre le fait qu'un clan maternel peut toujours refuser de reconnaître la paternité d'un homme dès lors que celui-ci n'a pas répondu aux exigences de la coutume. (...) l'enfant est lié à la mère et au père, par rapport à la coutume qui a été faite. En d'autres termes le geste coutumier échangé entre les clans X. et Y. a déterminé la filiation paternelle de l'enfant qui appartient désormais au clan X. Le tribunal souhaite donc rappeler, en application des principes développés ci-dessus, que l'identité biologique de l'enfant n'a aucun lieu d'être,

seule compte la filiation établie par les gestes coutumiers : l'expression « si vous plantez des cocotiers sur mon terrain et que vous venez en tirer les fruits, ce sont les miens » éclaire bien cette réalité. Pour le tribunal « l'enfant est déjà dans la case », à savoir que les gestes échangés entre les clans ont consacré sa filiation, et dans le monde coutumier dès ce moment, l'enfant est considéré comme le fils de celui qui est désigné par les clans dans leur accord comme étant le père. »

Il en découle également que si le lien de filiation avec le père et le clan paternel n'a été réalisé ou qu'il a été refusé par le clan maternel, la mère ne peut demander une contribution alimentaire au géniteur. En effet, « le lien unissant l'enfant à son père biologique étant de nature exclusivement sociale, le père conférant à l'enfant son statut social, un nom, un ancrage foncier, une lignée d'ancêtres et une fonction sociale dans le monde coutumier, la demande présentée par la mère reviendrait à méconnaître l'intérêt supérieur de l'enfant au sein de la coutume puisque l'ancrage de celui-ci dans le clan maternel serait remis en cause par une décision exonérant ce clan de ses obligations au profit d'un autre clan. » (CA 6 octobre 2016).

L'enfant doit enfin être déclaré à l'état civil coutumier. La délibération n° 424 du 3 avril 1967 prévoit que cette inscription sur le registre des naissances s'effectue par déclaration de naissance de l'enfant par son ou ses parent(s), du médecin ou de la sage-femme, du chef de tribu ou même par toute personne ayant eu connaissance de l'accouchement lors de la naissance de l'enfant. Cette déclaration doit intervenir dans les 30 jours de la naissance (art. 31), sans doute pour laisser le temps à la cérémonie coutumière. Lors de l'inscription, l'officier de l'état civil coutumier vérifie que le parent déclarant est lui-même de ce statut, car cette inscription a pour effet de soumettre l'enfant au statut civil coutumier.

## **II. La disparition du lien familial**

Le lien familial peut disparaître du vivant (A) ou par la mort (B) des personnes engagées.

### **A. Du vivant : la dissolution du mariage coutumier**

On l'a vu, le mariage coutumier suppose l'accord des clans en plus de celui des individus. Par un parallélisme des formes, l'union peut être rompue, mais cette dissolution suppose encore l'accord des clans en plus de celui des époux. La question est alors celle de la liberté des personnes et du fait qu'elles se trouvent dans un lien du mariage potentiellement indissoluble puisque soumis à l'accord d'autres qu'elles-mêmes. La jurisprudence montre qu'en réalité, alors même qu'il s'agit d'une seule union, les personnes peuvent voir leur lien personnel dissous (la « séparation de corps » au sens de la coutume) alors même que le mariage – lien d'alliance entre les clans – subsiste. C'est le cas par exemple lorsqu'un enfant naît de ce mariage : ce don de vie du couple aux clans rend indissoluble ce lien d'alliance entre les deux clans, jusqu'au décès de l'enfant. Les clans peuvent tout à fait s'accorder sur la séparation de corps du couple tout en conservant, par décision coutumière ou en raison du don de vie, leur lien d'alliance. Ils peuvent également s'opposer à la séparation du couple. C'est ce que rappelle notamment le TPI dans un jugement du 1<sup>er</sup> décembre 2014 : « L'union contractée entre les clans est indissoluble et durera jusqu'au décès du dernier enfant issu de l'union entre les époux (enfant donné par les maternels au paternels); si l'union des clans est indissoluble, cela n'interdit pas aux époux de se séparer et d'obtenir la fin de leur union interpersonnelle; il s'agit là de ce que les Kanak appellent dans le langage courant une « séparation de corps » pour ne pas raisonner comme s'il existait deux unions en une (l'union des clans et l'union des individus), car il n'existe qu'une seule union, mais qui n'annihile pas la liberté individuelle, d'autant que l'engagement coutumier a été tenu (le don de vie) » C'est aussi ce que dit la charte en son article 71.

En termes de procédure, la jurisprudence rappelle que la consultation des clans est un préalable obligatoire à la saisine du juge coutumier. Le mariage coutumier est en effet déclaratif, tout comme sa dissolution. Dès lors et d'une part, l'accord des clans suffit à cette dissolution, qui devra à tout le moins être déclarée à l'état civil coutumier (art. 44 et 45 de la délibération n° 424 du 3 avril 1967). Il n'est pas besoin de faire constater l'accord par le juge. D'autre part, la qualification d'ordre public coutumier de ce préalable rend l'action en dissolution portée devant le juge coutumier irrecevable s'il n'est pas démontré que les époux ont ou ont tenté de consulter les clans concernés. Les époux ne pourraient pas même renoncer à ce préalable coutumier. La solution s'impose parce que le mariage coutumier n'est pas l'apanage des seuls époux, il relève avant tout des clans qui l'ont créé.

En cas de refus des clans ou de désaccord entre les deux clans, une séparation du couple devant le juge est possible. C'est ce que rappelle le TPI Nouméa, section de Koné, 5 février 2013, lorsqu'il juge qu'il « n'existe qu'une seule union, mais qui n'annihile pas la liberté individuelle d'autant que l'engagement coutumier a été tenu (don de vie) », et d'autre part, que « Ce n'est qu'en cas de refus des clans de s'accorder sur la dissolution que la juridiction coutumière devra se prononcer. » De fait, le juge coutumier refusera de maintenir une union personnelle lorsqu'elle est potentiellement dangereuse pour l'un des membres du couple (ainsi le clan qui refuse la dissolution alors que l'un des époux est violent à l'égard de l'autre) ou encore que le couple est séparé de fait depuis un temps suffisamment long pour être certain qu'il ne correspond à aucune réalité affective. En revanche, cette dissolution coutumière judiciaire de l'union personnelle ne mettra pas fin à l'alliance entre les clans, qui elle demeure. Il s'agit ici, dans le langage courant, d'une « séparation de corps », mais qui « n'est pas réellement une séparation de corps au sens où l'entend le Code civil français mais une institution endogène propre à la société kanak qui appelle l'application de règles spécifiques en aucun cas inspirées par les dispositions du Code civil ».

Le tribunal estime enfin que cette preuve du préalable coutumier doit résulter d'un acte public coutumier au sens de la loi du pays de janvier 2007, rédigé par un OPC, seul permettant, par ses modalités et sa valeur, de rendre incontestable la décision clanique prise, comme l'absence de décision.

En revanche, l'épouse ne pourra invoquer le code civil pour obtenir une prestation compensatoire, comme l'a rappelé la Cour de cassation dans un arrêt du 1<sup>er</sup> décembre 2010. L'ex-épouse n'a pas droit à la prestation compensatoire parce qu'elle est de statut coutumier et que la coutume ne prévoit pas un tel dispositif, à l'inverse du droit civil. La solution peut s'expliquer dans la coutume par le principe de solidarité clanique et le fait qu'après la dissolution l'épouse redevient membre de son clan d'origine, qui doit subvenir le cas échéant à ses besoins.

Dans un arrêt du 10 juin 2015, la cour de cassation a également jugé que « les personnes de statut civil coutumier étant régies, pour l'ensemble du droit civil, par leurs coutumes, les époux X... n'étaient pas soumis à un régime matrimonial dès lors que, le mari et la femme n'ayant pas de véritable autonomie à l'égard de leurs clans respectifs, une telle notion était inconnue du droit coutumier ».

## **B. Par la mort : la succession coutumière**

En matière successorale, le Congrès a adopté la loi du pays n° 2018-4 du 28 mai 2018 relative aux successions des biens appartenant aux personnes de statut civil coutumier kanak. Ce texte permet de donner un cadre – sans doute encore perfectible – au règlement des successions des personnes de statut civil coutumier. Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 2018, cette loi du pays abroge à compter de cette date les délibérations n° 11 du 20 juin 1962 et n° 148 du 8 septembre 1980.

La succession relevant du domaine du droit civil, elle est régie par la coutume dès lors que le défunt et les héritiers sont de ce statut. Pour autant, de nombreuses difficultés surgissent, dans la mesure où les biens concernés peuvent être régis par le droit civil (en particulier pour les immeubles situés hors terres coutumières, les fonds de commerce ou les comptes bancaires), ou encore que les héritiers ou l'un d'eux sont de statut de droit commun, ou encore que les personnes souhaitent organiser à l'avance leur succession.

Dès lors que la coutume est compétente, il n'y a pas lieu d'appliquer une autre norme. C'est pourquoi cette loi du pays n'est pas une loi de droit substantiel, dès lors que la coutume est compétente, en vertu des articles 7 et 18 de la loi n° 99-209, pour régir la succession coutumière des biens meubles et immeubles situés en terres coutumières. La loi du pays ne peut s'immiscer dans le domaine coutumier pour dire la coutume. Le congrès n'est pas compétent pour dire la coutume et les débats devant lui ont rappelé « la nécessité de laisser à la Coutume ses usages sans les légiférer et de mettre en place dans un texte une procédure de partage des biens permettant le règlement des successions des personnes de statut civil coutumier »<sup>1</sup>. C'est ce que prévoit l'article 12 de la loi du pays, selon lequel : « Tous les biens mobiliers et immobiliers situés sur terres coutumières sont dévolus selon les usages coutumiers propres à l'aire coutumière d'origine du défunt. » L'inverse aurait été contraire à la répartition des

---

<sup>1</sup> S. Pabouty, Rapport spécial du 28 juillet 2017 préc. : *JONC* du 15 septembre 2017, n° 311-C (C.R. Congrès), p. 102.

compétences et à la juridicité reconnue par l'accord de Nouméa à la coutume. Ainsi il ne faut pas voir dans les articles 5 ou 11 de cette loi du pays un quelconque ordre successoral coutumier impératif, ni une éventuelle réserve héréditaire coutumière au profit des personnes mentionnées. Dans ce cadre, la loi du pays ne détermine pas qui sont les héritiers, ni ne définit leur part respective dans la succession. Elle prévoit uniquement un cadre, une procédure et un calendrier pour le règlement des successions coutumières, et consacre l'acte coutumier de succession comme un outil indispensable à cette fin.

En revanche pour la succession des biens situés hors terres coutumières, un droit civil calédonien non coutumier peut s'appliquer, soit dans le cadre d'une succession non anticipée (art. 13), soit par le moyen d'une « donation-cession coutumière » (art. 15 et s.), acte juridique unilatéral hybride entre droit civil et droit coutumier, qui constitue sans aucun doute l'innovation majeure du texte. Ici la loi du pays crée un droit substantiel que l'on peut qualifier de mixte ou métissé, puisqu'il a vocation à s'appliquer de la même façon à des personnes qui sont de statut coutumier ou de statut commun. La donation-cession coutumière est en effet valable dès lors que le donateur est de statut coutumier. Si ce dernier venait à prendre le statut commun, la donation serait révoquée de plein droit (art. 24). En revanche les donataires peuvent être de l'un ou l'autre des deux statuts sans que la donation-cession ne soit privée d'effet.

### **Barème**

L'évaluation d'une dissertation s'apprécie globalement. Il est donc peu opportun d'attribuer un nombre de points prédéfini par partie et sous-partie. L'essentiel est que les éléments principaux soient vus et ce de façon cohérente et équilibrée. Il faut donc un plan, qui sera idéalement en deux parties et deux sous-parties.



**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :**      **COMPOSITION ECRITE RELATIVE A  
L'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET DES  
INSTITUTIONS KANAK**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

La monnaie traditionnelle kanak

**2<sup>nd</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----□□-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : COMPOSITION ECRITE RELATIVE A  
L'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET DES  
INSTITUTIONS KANAK**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

Le corrigé comporte 1 page y compris la page de garde. Il s'agit d'un exemple de corrigé avec des pistes d'éléments à développer en rédaction.

**A. Fonction de la monnaie kanak**

La «monnaie» kanak un gage de reconnaissance et de réciprocité, au sens strict, la monnaie traditionnelle kanak est un assemblage de perles (coquillages, os de roussette\*) sur un fil qui compte trois segments principaux: la bouche ou l'ouverture, le corps et le bout ou le pied. L'ensemble est complété par un étui en fibres végétales tressées, «la maison de la monnaie ». Au-delà de sa réalité matérielle, la monnaie kanak est un objet symbolique, social et économique ; elle est considérée comme un objet au cœur même de la « coutume ». Expression et support des échanges, elle représente l'ancêtre et véhicule la parole.

**B. La place de la monnaie kanak dans les échanges coutumières**

La coutume éclaire le rapport au monde, aux ancêtres, au destin collectif et personnel, le lien avec la terre et tous ceux qui l'ont travaillée. Elle désigne une façon d'être, de se considérer et donc les normes sociales et juridiques qui en découlent. Elle vit et se renouvelle. Loin de tout enfermement dans le passé, la coutume prend, de nos jours, un sens nouveau: elle se pense comme un moyen d'affirmer et de porter haut une identité.

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK - FRANCAIS**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

**Le champ sacré, le hwa-hiri**

D'après les témoignages de Francis Béalo recueillis entre 2013 et 2015.

Dans presque toutes les tribus, un clan est le chef du champ sacré.

Pour parler de celui que je prépare, dans la langue on dit « hwada » pour le champ, et « hiri » pour le sacré, l'interdit. On dit « hwada-hiri », ou « hwa-hiri » pour dire le champ sacré. Dans la tribu il y a deux champs importants, le hwa-hiri que je prépare, et le champ du chef Bélé, le hwada daama (ou le thebilen selon P. Godin).

Je suis responsable du champ sacré. Généralement, j'y vais seul ou accompagné d'un jeune pour commencer à lui transmettre le savoir. L'accès aux femmes ou aux filles est interdit. Le lieu est tabou. Le champ sacré domine toute la vallée. Il est toujours plus haut que les autres champs. Quand on est en hauteur, on voit et on entend tout ce qui se passe dans la tribu. En même temps, les gens de la tribu savent qu'il y a le champ tout en haut et ils peuvent aussi observer et entendre les signes du calendrier, savoir que j'ai labouré, savoir quand j'ai planté ou mis les tuteurs.

Tous les ans, on prépare un nouveau champ, mais on l'a toujours fait dans cet endroit. Non loin, il y a une source qui descend jusque dans la tribu, des kaoris et pinus. C'est un lieu sacré pour notre clan.

Le champ sacré est assez petit, je prépare cinq lignes de plantation qui suivent la pente naturelle. Dans chaque ligne, je plante trois ou quatre ignames. Les cinq lignes correspondent aux cinq clans de la tribu. La première ligne, c'est toujours les « chefs terriens », c'est celle de notre clan, les Béalo, la ligne suivante correspond au clan du chef de la tribu, le clan Bélé, puis c'est le clan Vaiadimoin, le clan Mouéaou et le clan Tidjite. Ainsi chaque ligne de plantations va donner les signes pour chaque clan. Au sommet de chaque ligne, les ignames représentent les cinq chefs de clan. Ensuite, les ignames suivantes correspondent à tous les sujets de chacun des clans. Généralement, les signes que je lis dans les ignames sont prémonitoires pour la tribu. Par exemple, si une liane a du mal à monter sur le tuteur, cela peut être annonciateur de maladie ou de mauvais présage. Si le plant meurt, cela annonce alors un décès dans le clan correspondant. Parfois, lorsque l'igname monte sur le tuteur, la liane s'accroche avec un autre plant. Cela veut dire que les clans ne vont pas s'entendre. Mon rôle est de faire attention que toutes les lianes poussent correctement sans s'accrocher les unes sur les autres pour que l'harmonie règne dans la tribu. Nos vieux nous ont bien appris que lorsqu'il se passe quelque chose dans le champ sacré, cela se répercute chez les hommes. Ou bien lorsque je ne vais pas dans le champ pendant plusieurs semaines, et si je vois des tensions entre les gens, cela veut dire que dans le champ sacré quelque chose ne va pas. Quand je monte dans le champ, je rectifie les accrochages entre les lianes et les problèmes se règlent en même temps.

En observant le champ sacré, je sais tout ce qui va se passer dans l'année.

Aussi, il faut bien surveiller les animaux sauvages car ils peuvent tout détruire. Dans ce cas, il faut recommencer. Avant, les vieux disaient que c'était un lieu sacré où même les animaux ne pouvaient pas passer. Ils préparaient certaines plantes qui les tuaient lorsqu'ils s'approchaient du champ sacré. Tout ce qui se passe dans la forêt, ce sont des secrets, des tabous que l'on doit garder pour nous. Mais aujourd'hui, c'est important de transmettre aux jeunes, car si ce ne sont que les vieux qui gardent le savoir, demain, ils ne seront peut-être plus là pour le transmettre.

Extrait de *Coutume Kanak*, Sébastien Lebègue, 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK-CCT, p.302.

## **TRADUCTION**

1. Traduire le passage suivant : « Le champ sacré est assez petit... » jusqu'à « ...dans le clan correspondant. » (/6 points)

## **COMPREHENSION**

2. Qui est Francis Béalo et quel est son rôle à la tribu ? (/2 points)
3. Pourquoi parle-t-on de champ sacré ? (/2 points)
4. Qu'arrive-t-il s'il se passe quelque chose dans le champ sacré ? (/2 points)

## **REFLEXION**

5. Quelle est la place de l'igname dans la société kanak et son rapport au sacré ? (/8 points)

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK FRANCAIS**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Le champ sacré, le hwa-hiri**, d'après les témoignages de Francis Béalo, extrait de Coutume Kanak, Sébastien Lebègue, 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK-CCT, p.302.

**TRADUCTION**

1. Traduire le passage suivant « Le champ sacré est assez petit... » jusqu'à « ...dans le clan correspondant. » (/6 points)

*Le champ sacré est assez petit, je prépare cinq lignes de plantation qui suivent la pente naturelle. Dans chaque ligne, je plante trois ou quatre ignames. Les cinq lignes correspondent aux cinq clans de la tribu. La première ligne, c'est toujours les « chefs terriens », c'est celle de notre clan, les Béalo, la ligne suivante correspond au clan du chef de la tribu, le clan Bélé, puis c'est le clan Vaiadimoin, le clan Mouéaou et le clan Tidjite. Ainsi chaque ligne de plantations va donner les signes pour chaque clan. Au sommet de chaque ligne, les ignames représentent les cinq chefs de clan. Ensuite, les ignames suivantes correspondent à tous les sujets de chacun des clans. Généralement, les signes que je lis dans les ignames sont prémonitoires pour la tribu. Par exemple, si une liane a du mal à monter sur le tuteur, cela peut être annonciateur de maladie ou de mauvais présage. Si le plant meurt, cela annonce alors un décès dans le clan correspondant.*

**COMPREHENSION**

2. Qui est Francis Béalo et quel est son rôle à la tribu ? (/2 points)

*Francis Béalo fait partie d'un clan terrien, il est maître de l'igname, et son rôle est de s'occuper du champ sacré, hwada-hiri ou hwa-hiri, et s'assurer que les lianes poussent correctement sans s'accrocher les unes aux autres pour assurer pour que l'harmonie règne dans la tribu.*

3. Pourquoi parle-t-on de champ sacré ? (/2 points)

*On parle de champ sacré car c'est un lieu tabou, un lieu sacré pour le clan, et dont l'accès est interdit aux femmes ou aux filles. Personne d'autre n'y a accès, excepté le maître de l'igname et son apprenti.*

4. Qu'arrive-t-il s'il se passe quelque chose dans le champ sacré ? (/2 points)

*S'il se passe quelque chose dans le champ sacré, cela se répercute chez les hommes. Si le maître de l'igname ne visite pas le champ pendant plusieurs semaines, il y a des tensions dans la tribu.*

## REFLEXION

5. Quelle est la place de l'igname dans la société kanak et son rapport au sacré ? (/8 points)

*Eléments de correction :*

- *Dans la vision kanak, l'igname symbolise l'homme, tandis que le taro symbolise la femme. Ce rapport particulier inspire le respect de ces deux tubercules.*
- *L'igname est sacrée et occupe une place importante dans les échanges et les cérémonies coutumières : le tubercule peut être un geste de bonjour, de remerciement, de pardon, de reconnaissance, etc.*
- *L'igname rythme le calendrier de l'homme kanak en déterminant l'organisation des travaux coutumiers (mariages, levées de deuils).*
- *La culture de l'igname est sacrée et nécessite un respect du calendrier de travail qui lui est spécifique autant pour le champ sacré que le champ ordinaire.*
- *Lors de la plantation, l'emplacement du plant d'igname est préparé avec soin. Une fois la tige sortie de terre, il faut accompagner sa croissance en la faisant monter sur un tuteur. A la récolte, le tubercule est soigneusement déterré.*
- *Le champ sacré du maître de l'igname rythme la vie de la tribu : il y a un ordre social invisible préétabli qui se conserve à travers les générations si sa transmission est assurée.*

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK - DREHU**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

**Hlapa ka hmitrötr, la hwa-hiri**

Hna hamëne hnei Francis Béalo nge hna fejane lo itre macatre 2013 me 2015.

Ngöne la nöjei hunahmi, hetrenyi la lapa ka xomi ujine la hlapa ka hmitrötr.

Maine tro sê a qeje pengöne la hlapa hnenge hna hnëkëne ke tro sê a qaja ngöne la qenehlapa ka hape “hwada” göne la hlapa nge “hiri” göi ka hmitrötr. Haawe tro sê a qaja ka hape “hwada-hiri” maine “hiri-hwada” göne la lapa ka hmitötr. Ngöne la hunahmi lue hlapa ka nyipi ewekë, ne lo hwa-hiri hnenge hna hnëkëne, la hlapa ne la joxu Bélé, ame la ketre, tre, la hwada daama (maine thebilen öni P.Godin).

Eni la ka ujine lai hlapa ka hmitrötr. Hnenge hna pune tro casi maine cememine la ketre nekötrahmanyi matre troa ini angeice la aqane huliwan. Hna wathbone koi itre föe me haneköjajiny. Ame lai götrane cili, tre, ka hmitrötr. Kola lapane asê la wetre hnene lai hlapa ka hmitrötr. Ketre ka draië kö eje hune la xa hlapa. Nge ame la easë e koho ke öhne asë i easë me drengë asë i easë la itre hna qaja e kuhu ne hunahmi. Ketre ame la itre atre ngöne hunahmi ke atre i angatre la hatrene ne la idrai ne la hlapa, atre fe hi angatre ka hape ase hë ni trohneny, li xaji me eleng.

E nöjei macatre, kola hnëkëne la hlapa ka hnyipixe, ngo hne huni pala hi hna kuca eje ngöne la ca götran. Nge ngöne la götrane ka tha nanyi menu kö ke hetrenyi la ketre timi ka uti a tro e kuhu ne hunahmi, itre kaori me göti. Ketre götrane ka hmitrötre kowe la lapa i eahun.

Ame lai hlapa ka hmitötre hnenge hna huliwane ke ka coco, en a hnëkëne la tripi lao xötrë nyine lii xaji nge itre eje a xötrehengene la ga utiut. Ame la itre xötre cili, tre, ka ce tro memine la tripi lao hunahmi. Ame la pane xötre ke hna pune kuca pala hi kowe la itre trenadro, nge lapa i eahuni, itre Bealo, ame la xötre hnaaluene ke kowe la lapa ne la joxu, ene la lapa Bélé nge thupene la lapa Vaiadimoin, la lapa Moueaou memine la lapa Tidjite. Tro la itre xötre a nyi hatrene kowe la isa lapa. Ame ngöne la isa he ne la itre xötr, tre, kola angönetreine lae tripi lao he ne la lapa hnene lao tripi lao koko. Nge ame pë lai itre xa koko ke kola angönetreine la itre jin, ne la itre lapa. Nge ketre ame la itre hatrene hnenge hna e hune la itre koko ke ka qejeqeje maca kowe la hunahmi. Maine tha elë hnyawa kö la ziine koko hune la elenge ke kola qaja ka hape hetre atre ka wezipo maine pena hetre maca ka ngazo. Maine meci pena la koko kola qaja ka hape, hetre atre ka meci ngöne la lapa ka ihmeku me ej. Maine tro la ziine koko a elë ngöne la elenge me ijoli memine la ketre koko kola qajaqaja ka hape tro la itre lapa a tha idrei. Ame la qang, ke troa thupëne hnyawane laka tha tro kö lai itre ziine koko a ijoli matre pëkö hetre iwesitrë hnine la itre hunahmi. Hnene la itre xötrapane hna ini eahune ka hape ame la itre ewekë ka traqa e cili hnine la hlapa ka hmitrötre ke troa mama thene la itre atr. Ketre maine tha qange kö e koilo ne hlapa ka hmitrötre qane hë e cili hë lo nge eni a öhne ka hape hetre

iwesitrë ngöne hunahmi kola qaja ka hape hetre ewekë ka traqa hnine la hlapa ka hmitrötr. Tro eni lai elë e koho me aukene trije la itre ziine koko ka ijoli ketre tro ju fe kö lai a iloi la itre atr. Ame la eni a goeëne la hlapa ka hmitrötr, atre fe hë ni lai ka hape nemene la itre ewekë ka troa traqa ngöne la macatre. Ketre, loi troa thupëne hnyawane la itre öni ka poihnitre wanga angazone jë angatre la hlapa. Nge tro eni hmaca lai a nyiqane hmaca la ketre hlapa. Ame ekö hnene la itre qatre i eahunu hna qaja ka hape ka hmitrötre lai hlapa cili nge pë fë kö ka poihnitre a traqa e cili. Tro angatre lai a hnëkëne la itre drösinöe ka troa humuthe la itre ka poihnitre la kola easenyine la hlapa ka hmitrötr. Ame la nöjei ewekë ka traqa e koho hnengeh nitre ke ka sihgödr, itre ewekë ka wathebo nge tro së a isa lapa aconyi fë. Ngo ame enehila, nyipi ewekë troa iahnithekeune itre eje kowe la itre xötre ka co ke maine itre qatre hi la ka atre, ame elanyi ke paatre hë angatre troa qaja.

Hna xome qa ngöne la itus, *Coutume Kanak*, i Sébastien Lebègue, 2018, hna ce huliwane hnei Au vent des îles me ADCK-CCT, p.302.

### **UJË TREKES**

1. Troa ujëne la hnepe götrane celë : « Ame lai hlapa ka hmitötre hnenge hna huliwane ke ka cococo... » uti hë « ... ngöne la lapa ka ihmeku me ej. » (/6 paen)

### **AQANE TROTROHNIN**

2. Drei lae Francis Bealo nge nemene la hnëqa i nyidrë ngöne la hunahmi ? (/2 paen)
3. Hnauëne la kola qaja ka hape hlapa ka hmitrötr ?
4. Nemene la ka traqa maine hetre ewekë ka traqa ngöne la hlapa ? (/2 paen)

### **AQANE WAI EWEKË**

5. Nemene la göhnë ne la koko ngöne la sosaitri itre kawetrewetre ne la nöje ce ? (/8 paen)



**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK - DREHU**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**La hlapa ka hmitrötr, la hwa-hiri**, qa ngöne la itre xepu ne mele i Francis Bealo, nna xome qa ngöne la itus, Coutume Kanak, i Sébastien Lebègue, 2018, hna ce huliwane hnei Au vent des îles me ADCK-CCT, p.302.

**UJË TREKES**

1. Troa ujëne la hnepe götrane celë : « Ame lai hlapa ka hmitötre hnenge hna huliwane ke ka cococo... » uti hë «... ngöne la lapa ka ihmeku me ej. » (/6 paen)

*Le champ sacré est assez petit, je prépare cinq lignes de plantation qui suivent la pente naturelle. Dans chaque ligne, je plante trois ou quatre ignames. Les cinq lignes correspondent aux cinq clans de la tribu. La première ligne, c'est toujours les « chefs terriens », c'est celle de notre clan, les Béalo, la ligne suivante correspond au clan du chef de la tribu, le clan Bélé, puis c'est le clan Vaiadimoin, le clan Mouéaou et le clan Tidjite. Ainsi chaque ligne de plantations va donner les signes pour chaque clan. Au sommet de chaque ligne, les ignames représentent les cinq chefs de clan. Ensuite, les ignames suivantes correspondent à tous les sujets de chacun des clans. Généralement, les signes que je lis dans les ignames sont prémonitoires pour la tribu. Par exemple, si une liane a du mal à monter sur le tuteur, cela peut être annonciateur de maladie ou de mauvais présage. Si le plant meurt, cela annonce alors un décès dans le clan correspondant.*

**AQANE TROTROHNIN**

2. Drei lae Francis Bealo nge nemene la hnëqa i nyidrë ngöne la hunahmi ? (/2 paen)

*Ame Francis Bealo ke qa ngöne la lapa trenadro, ame nyidrë, tre, maseta ne la koko, nge ame la hnëqa i nyidrë ke troa nyidrawan la hlapa ka hmitrötr, hwada-hiri, me thupëne la itre ziine la itre koko a cia hnyawa me tha tro kö itre eje a ijoli memine la itre ziine koko matre tro pala hi a lapa tingetinge la itre atre ngöne la hunahmi.*

3. Hnauëne la kola qaja ka hape hlapa ka hmitrötr ? (/2 paen)

*Kola qaja ka hape hlapa ka hmitrötr ke götrane ga hmitrötr göne la lapa nge hna wathébone kowe la itre fôe me itre jajiny. Pëkö xa atre ka hane tro cili, maseta ne la koko hmekuje hi cememine fe la ketre atre ka inine troa xome eo*

4. Nemene la ka traqa maine hetre ewekë ka traqa ngöne la hlapa ? (/2 paen)

Maine hetre ewekë ka traqa ngöne hlapa ka hmitrötr, ke tro lai mama thene la itre atr. Maine lo maseta ne lo koko tha traqa nyimenyime e koho hlapa ke tro lai a xulu la nöjei wesitrë ngöne hunahmi.

## **AQANE WAI EWEKË**

5. Nemene la göhnë ne la koko ngöne la sosaitri itre kawetrewetre ne la nöje ce ? (/8 paen)

- *Ngöne la aqane wai ewekë na la itre kawetrewetre ne la nöje celë, koko a nyingönetreine la trahmany, nge inagaje a nyingöntreine la föe.*
- *Ame la koko ka hmitrötre nge eje asë hi ngöne la nöjei huliwane ne qenenöj : ame la koko je ijije hi tro së huliwane eje koi qëmek, nyine ole, nyine qeje menu me ioth.*
- *Ketre koko la ka amamane la aqane tro la atre kawetrewetre a kuca la itre huliwa ne la nöj (faipoipo, dreu ka dro)*
- *Ame la ijine li koko ke troa iëne hnyawane la göhnë ne la koko, ame la kola cia la ziine la koko ke tro lai xome eje me atë hnyawane hune eleng. Ame la kola menuëne ke troa nyidrawane la aqane huliwane ej.*
- *Ame la hlapa ne la maseta ne la koko ke eje a ujine la mele ne la hunahmi : hna xupe la nöje tune la qane kö ekö nge hna pune kuca tune pala hi qane la itre xötre hnapane uti pala hi enehila.*

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE FACULTATIVE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK - IAAI**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

**Hnyei kap, hwa-hiri**

Hnyi ûhnehnamö anyin hingat Franics Béalo adre hom hnyi 2013 me 2015

Hnyi je hunahmi hia, haba je vec lap m'ödra je maca iny hnyei kap.

Hnyeige hnyei oge me penapena, öhmune haa hnyi hwen me « hwada » hobikâu hnyei, ke « hiri » hobikâu kap. Ötine haa me « hwada-hiri », ane « hwa-hiri » ka hnyei kap. Hnyi hunahmi me e hu lo li hnyei ae ûnyihnathu, hwa-hiri waleji oge me penapena, me hnyei iny than Bélé, hwada daama (ane thebilen helâ me hna haa hnö P. Godin).

Hanymök tuö hnyei kap. Hnyi man, oge me kake he ane tha inya me ke hidröu hnân hûna kâu je hna xana. E kap bi ka o momo me wa hlu. E kap dok edhö. Haba hnyei kap m'ame hom hiaa ûlauen hnyei. E ti görany hon je hnyei hia. Ötin ka totr görany m'ötine wâ me löng hia je ûnyi ame pase eji hnyi hunahmi. Haba hminya tavët, e xanödra imokuliny hnyei edhö görany. E ûcû k'ödrin ka wâ me löng haten je huliwa iny huna, ûen oge trohnen, ûen oge cekön ane thu wâdâ.

Thibut hnyi je huna, öhmune bi hnyei ke bi me öhmune ka anyâ thibut hnyi dok edhö. E hu köiö ae caa sâkâu ame hingölö ka hnyi hunahmi iny je kaoris me je pinus. Ke dok ae kap ka anyihmun lap. Haba hnyei kap me e ongûnyi thibi ke oge me penapena xaca hnyam ûseiny gaö trohnen waleji ame hnyi watap kölu. Hnyi xaca gaö m'oge me cekönâ kun ane vëk ta koko. Haba ûseiny je gaö a xaca hnyam me ka ûseiny ling he lap eang hnyi hunahmi. Haba ibi gaö me anyin thibi je « maca kânâ », a wale anyihmun lap, je Bealo. Haba gaö a loiny me anyin ling lap than hnyi hunahmi, lap Bélé. Hwabandö e me lap Vaiadimoin, lap Mouéaou me lap Tidjite.

Haba je vec gaö hnyi hnyei m'adre me he ka omënenâ je hat hnyeige melen je vec lap. Hnyi ban je vec gaö, haba je koko me haten ling tuhan je lap a xaca hnyam ûseiny. Hnyi man, haba je hat oge me wâ hnyi je trohnen adre me haimemenâ je ûnyi ame he ka o ka hnyi hunahmi. Ane haa m'ame fica iâû bateu hon wâdâ ame haa ling e hu môk ame he ane ke kot kong ame he ka oo. Ane haa m'ame môk trohnen, ame he ka hu komok hnyi lap eling. Ane he ji ka ûtotrköu je bateu iny je trohnen ame he ling ka hu iwatretra wanben ke li lap. Hûdrök ka anyâ wisa ûkûen bateu m'adre me caa ûtotrköu, ame tahau melen hunahmi. Ame haa wisa wata hingat ka habe ane hu ûnyi ae kong ame oo hnyi hnyei kap, me ame han obiny tavët. Ane haa hminya oge me caa senâ hnyei hnyi numen ae beû, ke ane kahwa imwiny tavët ame haa ling me e hu ûnyi ae caa soo hnyi hnyei kap. Iny ka ölö ka hnyi ta hnyei, m'oge me thöng bateu ka ip wia m'ame tahau hmyny imwiny tavët.

Iny ka hngele ka wâ hnyei kap, me e xanönya hia je ûnyi ame he ka oo hnyi huna.

Ke adre ma ecmëkâ hminya o menâ anyin adre me he hminya ka okongo hia hna belök. Adre me he ling ka hwân hmetu belök. Ame haa wata hingat ehac ka habe me ûnya ke dok ae kap waleji ame caa hnyi hveno o menâ. Adre me te ûö ae poizin hnân hlingödrin m'adre me caa okongo hnyei. Haba hia je ûnyi ame pase wanben hnyot m'adre me ixâlâ, je dok ae kap öhmune caa hnyi xenâ. Ke bi, hnyi je

Ûen dut ang me e hing ûnyihnathu he ka xenâ ka wain. Can ane haa thibi me wata hingat hingat adre me kâtr je hna ûnô, haba nyi, me e hiödrin dut he ka hûna.

Ke döô hnyin *Coutume Kanak*, Sébastien Lebègue, 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK -CCT, p.302.

### **TRADUCTION**

1. Wia hnyi hwen wiwi döô eang : « Haba hnyei kap me e ongûnyi thibi... » ka o hnyi « ... ame he ka hu komok hnyi lap eling. » (/6 points)

### **COMPREHENSION**

2. Ia ling a Francis Béalo ke ieû hanymen hnyi hunahmi ? (/2 points)
3. Geû can ötin haa me hnyei kap ? (/2 points)
4. Ieû obiny ane hu ûnyi ame pase eji hnyi hnyei kap ? (/2 points)

### **REFLEXION**

5. Kâmâu imokuliny koko hnyi hwakecin mötr kanak me imwiny hnyi hna okabâ ? (/8 points)

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE FACULTATIVE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK IAAI**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Hnyei kap, hwa-hiri**, Hnyi ûhnehamö anyin hingat Francis Béalo, Ke döo hnyin *Coutume Kanak*, Sébastien Lebègue, 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK -CCT, p.302.

**TRADUCTION**

1. Wia hnyi hwen wiwi döo eang : « Haba hnyei kap me e ongûnyi thibi... » ka o hnyi « ... ame he ka hu komok hnyi lap eling. » (/6 points)

*Le champ sacré est assez petit, je prépare cinq lignes de plantation qui suivent la pente naturelle. Dans chaque ligne, je plante trois ou quatre ignames. Les cinq lignes correspondent aux cinq clans de la tribu. La première ligne, c'est toujours les « chefs terriens », c'est celle de notre clan, les Béalo, la ligne suivante correspond au clan du chef de la tribu, le clan Bélé, puis c'est le clan Vaiadimoin, le clan Mouéaou et le clan Tidjite. Ainsi chaque ligne de plantations va donner les signes pour chaque clan. Au sommet de chaque ligne, les ignames représentent les cinq chefs de clan. Ensuite, les ignames suivantes correspondent à tous les sujets de chacun des clans. Généralement, les signes que je lis dans les ignames sont prémonitoires pour la tribu. Par exemple, si une liane a du mal à monter sur le tuteur, cela peut être annonciateur de maladie ou de mauvais présage. Si le plant meurt, cela annonce alors un décès dans le clan correspondant.*

**COMPREHENSION**

2. Ia ling a Francis Béalo ke ieû hanyemen hnyi hunahmi ? (/2 points)

*Haba Francis Béalo me ke maca kânâ, E maca koko ke hanyemen tuö hnyei kap, hwada-hiri ane hwa - iri, me kic ge iâûen bateu m'adre me caa ûtotrköu m'ame soo me tahau melen tavët.*

3. Geû can ôtine haa me hnyei kap ? (/2 points)

*Ötine haa me hnyei kap can a ûnya ke dok ae kap, kap ka lap, e kap hminya ka o momo me wa hlu. E bë ke at ae hana ka ditr eji hnyin ; ka maca iny koko thibi me hidröu ame hnu hna ûne.*

4. Ieû obiny ane hu ûnyi ame pase eji hnyi hnyei kap ? (/2 points)

*Ane hu ûnyi ame pase hnyi hnyei kap, m'ame he ka hu obiny ka tavët. Ane he maca koko ka caa senâ hnyei hnyi je numen ae se, ame he ka hu kahwa hnyi hunahmi.*

## REFLEXION

5. Kâmâu imokuliny koko hnyi hwakecin mötr kanak me imwiny hnyi hna okabâ ? (/8 points)

*Hnaûnykûme hnân owisa hnei :*

- *Hnyi wâhmëkhameto kanak, haba koko me haten baga ke kõnying ju momo. Hatén thibi hna okabâ li jeû edhö.*
- *E ti kap koko ke e gan hwenöniny hnyi ûlabainy hnyi je ûxenâköuâ me je huliwa hwen : e xana koko e ka haten ke italofa, ke ole, ke ûhnyikong, ke hna ohnathoâ, etc.*
- *Hanyemen koko owisa mötr anyin at kanak me hwakecin je huliwa iny hnyi huna (totr, haten hna oumâ ke huliwa hmëëk).*
- *E hu kap iny hna belökâ koko ke e soo ama hu hna he ka okabâ anyin huliwa hnyi huna helâ me ke hnyei kap ane ke hnyei monu bi.*
- *Hnyi ûen cekön m'adre me penapena wisa hnen wahani. E ka fain dut bateu, adre ma hadruâ tilâ ûheiny me hom tilâ ka hnyi wâdâ. Hnyi ûen menu, adre me anyâ wisa koko he ka hiny jimeji.*
- *Hanyemen hnyei kap iny maca koko weidrâ mötr nyi hunahmi : e hu wisa iny imwiny tavët ae iong, waleji adre um but ip ke adre me kâtr hmââ hnyi je deö at ane hu hna ûnô.*

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK - NENGONE**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

**Ore toto me hmijoc, « Hwa-hiri »**

Hna laenatan hnei Francis Béalo hna ruacon ri 2013 jo 2015.

Ri etha pahnameneng, numu guhnameneng me aca toto me hmijoc.

Bane atoyelen'ore toto inu ci ngoron atan, ri la nengonc ni ehniy ci yose ore gure enengoco « hwada » bane ie ore toto, ne « hiri » son'ore hmijoc. Ci kayon ko « hwada-hiri » caa « hwa-hiri » bane atoyelen ore toto me hmijoc. Ri pahnameneng numu rewe kore nidi toto, « hwa-hiri » ore toto inu ci ngoronatan, ka toto ni retok Bélé, ci kayon ko hwada daama (caa « thebielen » kei P.Godin).

Hnapan ni inu ko co rue ne cocumon'ore toto me hmijoc. Ma ci hue i toto omelei inu ci hue oden ma deko melei numu haicahman ci hue ne inu ha thu whan co ethawan ne bon ore hnei inu hna thuni ri pon'ore toto omelei. Ehna mohmenew ne mocenew wathebo co hue omelei. Guhne omelei hmijoc. Ore toto me hmijoc ile ri pon'ore wec. Bone ileko ri pon'ore so toto osoten. Eje ma ile ri toto me hmijoc, eje ci ule ne ci taedrengi ore nodei ac ci rue ne ci ie ri pahnameneng. Se inomelei buic ri pahnameneng ha ule ko numu toto me hmijoc ri poni buic, ka buic thuni co ule ne taedrengi ore nodei hna ulekac, thuni co ule ko inu ha hna xapeng, thuni co ule ko hodrael kore inu hna pula ka hna ane waserei.

Ri nodei kenereken, ci ngoronatan yawe sa kore toto kabesi, ke ci rueko ri guhne omelei. Ri cedren, numu tin ci icelu pina i pahnameneng, numu joko ta « kaori » ne « pinus ». Guhne me hmijoc sonore guhnameneng ehniy.

Ore toto me hmijoc deko ma hma, inu ci rue sedong kore laene bane ca ac, ci hueleu'ore hna icelu nore wec. Ri sa kore laene inu ci pulan tini caa ece kore wakoko. Ore so laene omelei ci aengeni ore so guhnaneng me sedong ri pahnameng. Ore laene me hnadan, melei sonore nodei si kurubu, moacaken, guhnameneng ehniy, Béalo thubenelo melei toane nore pahnameneng, guhnameneng ni Bélé, guhnameneng te ni Vaiadimoin, guhnameneng ni Mouéaou ka guhnameneg ni Tidjite. Se inomelei ore nodei laene ci iekac jewore so guhnameneng. Ri tadan ore nodei laene, melei nodei wakoko sonore nodei toka guhnameneng me sedong. Thubenelo melei nodei wakokodi ni recelua ni buic.

Nodei hna ulekac ci anga du inu ri ezien ore ci puja kore wakoko ci laenatan ore nodei ac co pina ri pahnameneng. Inom ko, ngei ma ushiwa kore gurewakoko co ic ri waserei melei ci ie ko co numu ta uedr co pina jewore pahnameneng caa ta nata me deko ma roi. Ngei ma tango kore win melei ci ie ko co numu tango ri guhnameneng nore laene hna pulan il ore win omelei. Ma deko, melei numu gurewakoko ci icelo ri waserei bon, ka ci lorede ne se gurewakoko no se laene. Melei ci awaneni ko ore rue guhnameneng omelei deko co etaedrengio. Ore ruac ni in, co uletedren ore ci puja kore so

gurewakoko thu deko co eloro athu co dongodongeko kore pahnameneng. Ehna mohma ehni ci ie ko, ngei ma numu ac ci pina ri toto me hmijoc, ci anga sei ehna ngome. Ngei ma ha iwe kore inu deko hna hue i toto me hmijoc, ka ci anga kore ci isoiso ri pahnameneng, melei ci ieangan ko numu ac hna pina jewore toto me hmijoc. Inu me icelo, ne wano roionelo yawe ore so gurewakoko, hale me dongodongolu yawe ke buic.

Inu ma ci ule roion ore nodei ac ci pina ri toto me hmijoc, inu ha ule ore nodei ac co pina ri kenereken. Se inomelei co hnecon'ore so ia theriwoc ngei buic me nian ore toto me hmijoc. Ma deko, co du whanelo yawe. Hoda, ehna mohma ci ie ko guhne me hmijoc, kacen ehna ia deko ci rolo. Buic ci ngoronatan ta serei athu co atangoni ore ta ia theriwoc ci acenon ore toto me hmijoc. Nodei ac ci pina ri wocedran, hmijoc deko ci laenatan, ci cuhmoneko so eje. Onomedi, nidi ac ko co ethawa ne nodei ededo ci hmalo, wenore ngei ma ehna mohmaso ko ci cori ore hnei buic hna thuni, orore, ha co tako ke buic ne ilore nodei ac buic hna ule ne hna thuni.

Hna yose ri gutusi *Coutume Kanak*, hna xiwaimomon hnei Sébastien Lebègue, ri 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK-CCT, p.302.

### **BANE UREIE**

1. Ureiolo whan ri : « Ore toto me hmijoc deko ma hma... » caa pina ri « ...hnapulaneil ore winomelei. » (6 kore wan)

### **BANE CARAJEWE ROION**

2. La kei Francis Béalo ka nge kore hnapan ni bon ri pahnameneng ? (2 kore wan)
3. Nge kore tan me ci iedi ko toto me hmijoc ? (2 kore waan)
4. Ne kore ac ci pina ngei ma numu ta ac ci pina ri hnoren'ore toto me hmijoc ? (2 kore wan)

### **BANE IEPENGEN**

5. Nge kore guhne ni wakoko ri hnoren'ore gumeneng ni eje dridr, ka nge kore guhne ni bon ri hnoren ore ta nodei hmijoc no gnome dridr ? (8 kore wan)



**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK - NENGONE**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Ore toto me hmijoc**, « **Hwa-hiri** », hna laenatan hnei Francis Béalo, hna yose ri gutusi Coutume Kanak, hna xiwaimomon hnei Sébastien Lebègue, ri 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK-CCT, p.302.

**BANE UREIE**

1. Ureiolo whan ri : « Ore toto me hmijoc deko ma hma... » caa pina ri « ...hna pulaneil ore win omelei. » (6 kore wan)

*Le champ sacré est assez petit, je prépare cinq lignes de plantation qui suivent la pente naturelle. Dans chaque ligne, je plante trois ou quatre ignames. Les cinq lignes correspondent aux cinq clans de la tribu. La première ligne, c'est toujours les « chefs terriens », c'est celle de notre clan, les Béalo, la ligne suivante correspond au clan du chef de la tribu, le clan Bélé, puis c'est le clan Vaiadimoin, le clan Mouéaou et le clan Tidjite. Ainsi chaque ligne de plantations va donner les signes pour chaque clan. Au sommet de chaque ligne, les ignames représentent les cinq chefs de clan. Ensuite, les ignames suivantes correspondent à tous les sujets de chacun des clans. Généralement, les signes que je lis dans les ignames sont prémonitoires pour la tribu. Par exemple, si une liane a du mal à monter sur le tuteur, cela peut être annonciateur de maladie ou de mauvais présage. Si le plant meurt, cela annonce alors un décès dans le clan correspondant.*

**BANE CARAJEWE ROION**

2. La kei Francis Béalo ka nge kore hnapan ni bon ri pahnameneng ? (2 kore wan)

*Francis Béalo melei bone wenei guhnameneng si kurub, buic moacaken, hnapan hni bon ko co rue ne cumon'ore toto me hmijoc, ore « hwada-hiri » caa « hwa-hiri », ka co ule tedren ore so gurewakoko thu deko co eloro athu co dongodongoko kore pahnamenneg buic.*

3. Nge kore tan me ci kayonedu ko toto me hmijoc ? (2 kore waan)

*Ci kayon ko toto me hmijoc wenore guhne omelei hmijoc so buic si kurubu, ka mohmenew ne mocenew wathebo co hue omelei. Moacakeneso ne ilore haicahman ci hue ne bone ko thuni co okonelo heloi.*

4. Ne kore ac ci pina ngei ma numu ta ac ci pina ri hnoren toto me hmijoc ? (2 kore wan)

*Ngei ma numu ta ac ci pina ri hnoren'ore toto me hmijoc, ci anga sei ehna ngome. Ngei ma ha iw ko deko hna icelo ri toto me hmijoc kei aca toto, melei ci anga kore isoiso ri pahnameneng.*

## **BANE IEPENGEN**

5. Nge kore guhne ni wakoko ri hnoren'ore gumeneng eje dridr, ka nge kore guhne ni bon ri hnoren ore ? (8 kore wan)

*Ta uan bane cedi :*

- *Ri la ule ni eje dridr, wakoko melel inom'ore cahman, ka waud inom'ore hmenew. Wenomelei ci nidi hmijocon'ore wakoko ne waud.*
- *Wakoko, melel bone hmijoc, ka se nidi ac ri hnoren nore ta ci ru penenod : bane ci shudru waruma, bane ci oreon, bane ci waam, ne ileoden'ore ta ruac ri penenod.*
- *Ore nodei ruac ri nodei ran'ore ngome dridr ne ilore nodei ruac ri penenod ci hueleu'ore nodei ruac ri pon'ore ci duon'ore wakoko.*
- *Ore ci duo wakoko melel hmijoc ka ci hmijocon'ore nodei ezien bone ci puja, ri hnoren'ore toto me hmijoc caa se toto ko.*
- *Ri ezien'ore ci pula, ore guhne re pulan'ore wakoko melel hna xapengon, hna ruba roion. Ngei ma kurulo kore so gurewakoko ci aicenilo ri waserei. Ri ezien ore ci thethuma melel ci lere roion ne ci uletedren'ore wakoko.*
- *Toto me hmijoc hnore moacaken ko ci t'oe ore nodei ruac co rue ri pahnameneng : inomeleiko whan koda caa pina onome, wenore ci ethawan kei moacaken ore hnei bone hna thuni jewore ededo ci hmalo.*

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      **LANGUE KANAK XÂRÂCÛÛ****

**DUREE :** 2h00

**COEFFICIENT :** 2

**SUJET**

**Hwa-hiri, chaa nèpärä xiti**

Ê pè kèwâ kèrètèpe rè Francis Béalo, kèèché ê pètaa na è nènyûâ 2013 mê 2015.

Tôwâ mîi dôxûâ bwa sae, chaa xwâmwaâdö niè è nâ apuu nèpärä xiti.

Mè nâ tèpe wâ wè bwa nâ nâ bèèdä rè, ngê nââ xa, ê ché mè « hwada » tiwâ nèpärä, mè « hiri » tiwâ xiti. Ê ché mè « hwada-hiri », tööi « hwa-hiri » nârâ kèè-ché rè nèpärä xiti. Tô dôxûâ, è xwi na baaru nèpärä ru dôrödöu, hwa-hiri wè bwa nâ bèèdä, mè nèpärä rè aaxa Bélé, hwada daama (tööi thebilen kèè-ché rè P.Godin).

Gu nâ achavaa rè nèpärä xiti. Ê xânî xwi mè nâ fè chaari ti nâ, tööi chaa dopwa mè wère nâ, kèèrè xâ nâmè nâ nââbu faxömuru fè ùnéxä a xù è. Kètè nâ xiti xù pa pâê mè pa nèèxu. Kètè xiti döu nâ. Nèpärä xiti nâ nöö toaa taa nèböökètè chéé nâ. Ê xânî dè toaa taa wè mîi nèpärä dè. Döubwa nâ nîi nöö toaa, nîi xâpârî mè xwata döu xêédi ri nâ xwi tö dôxûâ. Bwèrè xaa rè nâ bare, dèèri kè dôxûâ, ri néxä mè nèpärä nâ, è nöö toaa, nâ è dù bare kèè-béré rè ri mè xwata bwèrè faabaarè nèxaadöu, ri néxä mè nâ xù môrô, ri néxä ânîi nâ nâù na, tööi ânîi nâ sùu na xai.

Xwâda wânîi, ê xù mûgé chaa nèpärä adöpöö, nâ ê va xânî xwi rè tö dôchaa kètè. Tô binêè rè, è xwi na chaa puukwé, è jöchéé xwânee dôxûâ, bwèrè mûgé mè pinûse. Kètè nâ è xiti xù xwâmwaâdö rè nâ.

Nèpärä xiti è sii kaxê, nâ xù kèrênürü nènisüü mè nâù téé kèè-tââ rè kètè nâ. Tôwâ chaa nènisüü, nâ nâù bachéé tööi kèrêfùè ku. Mîi kèrênürü nènisüü nâ, ri faabaa mîi kèrênürü xwâmwaâdö bwa tö dôxûâ. Nènisüü bwa möö, niè è xânî êè « pa aaxa pââbu döö », niè è êè-xwâmwaâdö rè nâ, pa Béalo. Nènisüü bwa è fè tè nâ, niè è êè-xwâmwaâdö rè aaxa rè dôxûâ, xwâmwaâdö rè pa Bélé. Pwanä xwâmwaâdö rè pa Vaiadimoin, xwâmwaâdö rè pa Mouéaou mè xwâmwaâdö rè pa Tidjite. Chaa nènisüü niè mè è nâ xaciè rè faabaa rè mîi xwâmwaâdö a. Tô mèrè chaa nènisüü sae, mîi ku bwa faabaa mîi kèrênürü aaxa rè xwâmwaâdö nâ. Pwanä, mîi ku bwa ri fè tè nâ, ri faabaa püdü fè pa kwara rè mîi xwâmwaâdö nâ sae. Ê xânî xwi mè mîi xwâfaabaa nâ nâ fârâ tôwâ mîi ku nâ, ri ché chaa kèèbwarèè mè è nâ xwi rè tö dôxûâ. Ê kèèrè kèèbwarèè a, döumè chaa mèrèku sii kèè péré xöru tôwâ xaé, è ché miyaa tööi tèpe saa. Nâ döumè è paii ngê ku bwa ê nâù na, è wâ ché xwa mè chaa paii nâ xwi rè tôwâ xwâmwaâdö mwîrî.

Bwèrè daa, döubwa nâ ku wâ kèè péré xù xaé, kwânêè-rè sacuru wère dè. Kèèbwarèè nâ ché nâmè mîi xwâmwaâdö nâ, ri nâ sii xöru rè wâ ri. Wakè rè nâ mè nâ fakèè péré xöru mîi mèrèku nâ, mè ri sii sacuru ri, kèèrè xâ nâmè kèè-xöru xwi tö dôxûâ. Pââübêèrî rè ngêè sati xù na ngêè nâmè döubwa nâ chaa döu xwi tôwâ nèpärä xiti, kèèbwarèè nâ wâ xwi bare tö sè kâmûrû. Tööi, döubwa nâ nâ sii fè ti wâ nèpärä nâ ngê chaaké nèkwaaxiti, nâ döumè nâ xâpârî mè dèèri nènyûâ-ri xwi, kèèbwarèè nâ

faabaa mē tōwā nēpārā xiti, chaa dōu nā sii fē xōru. Dōubwa nā nā péré ti ùmara nā, nā faèè xōru mûgé mērèku, nā mîi saa mwîi wâ fè bare pwanā.

Dōubwa nā nā bérétara nēpārā xiti, nā nēxā mîi dōu bwa ri nā toa rē nēpwéé xwâda mwîrî.

Dōu bwa bare, xōru mē chavaa mîi bèèti sōvaasi bwa dōbwa ri nēxā kèè-fasaa rē ùmara. Tō kètè nā, xōru mē nâabu mûgé sae. Gwèè saù na, paüübêêrî nâa ché mē rē nāmè kètè nā è xiti, nā è chaa kètè è sii dù kèè-tètuu rē mîi bèèti nā. Ri nâa bèèdā rē bwèrè nèkwââ sa rē mîi bèète nā dōubwa nā ri fè nûbö mē nyîdaa nēpārā xiti.

Mîi dōu bwa xêêdi è xwi tō nuō, è dōu axiti, bwèrè mââsöo xōru mē îrî suè tō wââ-rî.

Nā anā, dörödōu kèè-faxōmuru xù pa dopwa, dōbwa dōumè pââübêêrî chaari angê ùnéxā mwîrî, arè, nèkii mē nā siè rē ri tiwâ kèè-faxōmuru rē.

Xuu kèèché è pè kèwâ *Coutume Kanak*, Sébastien Lebègue, 2018, Coédition Au vent des îles & ADCK-CCT, p 302.

## SU CHÈPWÎRÎ

1. Suchèpwîrî ngé nâa pwângara nènîkèèché a kèwâ « Nēpārā xiti è sii kaxê... » tiwâ « ...chaa paii nā xwi rē tōwâ xwâmwââdō mwîrî. » (/6 points)

## CHÉXWAE

2. Yaapè Francis Béalo mē jööpè wakè rèè tō dōxûâ ? (/2 points)
3. È wijè è ché mē nēpārā xiti ? (/2 points)
4. Jööpè xwi dōumè chaa dōu xwi tō nēpārā xiti ? (/2 points)

## CHÉ ÛNÂRÂ

5. Jööpè ùbwa rē ku tō sè pa dō dèèri, nā jööpè xwipuure mē è xiti ? (/8 points)

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :    LANGUE KANAK XÂRÂCÛÛ**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Hwa-hiri, chaa nèpärä xiti**, xuu kèèché ê pè kèwâ *Coutume Kanak*, Sébastien Lebègue, 2018, Coédition Au vent des îles & ADCK-CCT, p 302.

**SU CHÈPWÎRÎ**

1. Suchèpwîrî ngê nââ pwângara nènikèèché a kèwâ « Nèpärä xiti è sii kaxê... » tiwâ «...chaa paii nâ xwi rè töwâ xwâmwâädö mwîrî ». (/6 points)

*Le champ sacré est assez petit, je prépare cinq lignes de plantation qui suivent la pente naturelle. Dans chaque ligne, je plante trois ou quatre ignames. Les cinq lignes correspondent aux cinq clans de la tribu. La première ligne, c'est toujours les « chefs terriens », c'est celle de notre clan, les Béalo, la ligne suivante correspond au clan du chef de la tribu, le clan Bélé, puis c'est le clan Vaiadimoin, le clan Mouéaou et le clan Tidjite. Ainsi chaque ligne de plantations va donner les signes pour chaque clan. Au sommet de chaque ligne, les ignames représentent les cinq chefs de clan. Ensuite, les ignames suivantes correspondent à tous les sujets de chacun des clans. Généralement, les signes que je lis dans les ignames sont prémonitoires pour la tribu. Par exemple, si une liane a du mal à monter sur le tuteur, cela peut être annonciateur de maladie ou de mauvais présage. Si le plant meurt, cela annonce alors un décès dans le clan correspondant.*

**CHÉXWAE**

2. Yaapè Francis Béalo mē jööpè wakè rèè tö döxûâ ? (/2 points)

*Francis Béalo, è nöö wâ xwâmwâädö rè pââbu döö, è apuuwakè töwâ ku, nâ wakè rèè jia : kèè-bèèdää rè nèpärä xiti, ê ché mē hwada-hiri tööi hwa-hiri (xaroodaa). È chavaa mē mērèku tuè pére xöru, mē ri sii sacuru ri, kèèrè xâ nāmè kèè-xöru xwi tö döxûâ.*

3. È wîjè ê ché mē nèpärä xiti ? (/2 points)

*Nîi tēpe wâ nèpärä xiti döbwa è chaa kètè xiti, kètè xiti xù xwâmwâädö rè apuuwakè töwâ ku. Kètè nâ xiti xù pa pâê mē pa nèèxu. Dèèri sii fè ti nâ, nûtaa apuuwakè töwâ ku mē dopwa bwa è sati xù è kèè-wakè nâ.*

4. Jööpè xwi döumè chaa döu xwi töwâ nèpärä xiti ? (/2 points)

*Döumè chaa döu xwi töwâ nèpärä xiti, kèèbwarèè nâ wâ xwi bare tö sè kâmûrû. Döumè apuuwakè töwâ ku sii fè châârî rè nèpärä nâ ngê chaaké nèkwaaxiti, dèèri wâ xwi nènyûâ-ri tö döxûâ.*

## CHÉ ÛNÂRÂ

5. Jööpè ùbwa rè ku tö sè pa dö dèèri, nã jööpè xwipuure mè è xiti ? (/8 points)

Xuu kèèché ciiwi rè ùnârá :

- *Tõwâ muru rè pa dö dèèri, ku è kâmûrû / xõtö ; nã mwè rè sê. Du ngâârû nã ru xõtö mé sê, ru faari mè kâmûrû pèèméséé ru.*
- *Ku è xiti, nã ùbwa rèè döröödöu tõwâ mîf sèrèè bwa mé xwâsèngû mé : nîf pè chaa kèrêku xwi rè moofädë, mé ei rè chaa sèrèè, tööi xwi rè chaa jônô, mé xatùrù rè chaa tèpe mé.*
- *Ku è pä mé fârá nèxaawakè rè kâmûrû ngürü, tõwâ döubwa niè è pä fè bwèrè nèxaadöu tõwâ xwâsèngû (xöyö/tèpe muru, kumè).*
- *Kèè-wakè rè ku, è xiti, nã tõwâ kèèbwarèè nã, è faari mè nîf pèèméséé nèxaawakè bwa tiwâ, tõwâ nèpärä xiti (xaroodaa) mé tõwâ dö nèpärä (kèè-mara rè ku).*
- *Döbwa nã xaa nãù, è bèèdä xöru ùbwa rè ku bwa mè nãù. Döbwa nã mèrèku wâ catoa kè nêdöö, xöru mè ciiwi fè kèè-tuè rèè, nîf fakèè pére è wâ chaa xaé. Döbwa nã wâ xaa cù rè nèpärä, è chère chavaa kèrêku mwîrí.*
- *Nèpärä xiti (xaroodaa) rè apuuwakè tõwâ ku, niè è pä muru bwa tö döxûâ : è xwi na chaa muru è kä tö döxûâ, kârâmè sii xapârî. Muru nã, è muru fè kèwâ chaa nènyîdèsé tiwâ dè döumè nîf faxömuru fè.*

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK PAICÎ**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

**Nâmâi pwicîrî, hwa-hiri**

Wërë pai inâ kë wë Francis Béalo nâja 2013 tia goo nâja 2015.

Nâ jèpa nâpô â nâ nyé pwa tââ nâ wakè kêê i nâmâi pwicîrî.

Târâ mâ tûra goo i nâmâi pwicîrî nâ go pwa â nâ inâ goo mâ 'Hwada" â "hiri" tââ inâ pwinâ pwicîrî. Jè inâ mâ "hwada-hiri" éé "hwa-hiri" tââ inâ i nâmâi pwicîrî. Nyé êrèilu du mûûrû nâ pitêmôgöo naa nâ nâpô nâ i hwa-hiri mâ hwada daama kë ukai Bélé (éé thebilen wërë pai inâ kë wë P.Godin).

Nyé wakè kôo i nâmâi pwicîrî. Go nyé mûû pâra âcari naa goo éé go popa pâ caapwi dopwa nâ go panuâ tée wakè bèèpwir pwicö. Nyé mûûrû pwicîrî bakârâ ilëri diri. Nyé éré pwicîrî wêê.

Nyé côo too co i nâmâi pwicîrî naa nâûrûwêê. É nyé dau tââ döiti jii përe nâ aupwanâpô. Nâ jè tââ döiti â jè côo mâ tère diri pwinâ tèèpaa mâ pwa naa nâ aupwanâpô. Â jè pwi mwârâ â nâ âboro nâpô nâ rë tēmōgōōri é dau wânîdö nâ nâmâi pwicîrî â pâri mâ rë ucârî mâ tère cēmû kârâ nâpô mâ tēmōgōōri mâ go jèè u mâ picēmî mâ tù api.

Diri nâja â nâ ciburë pwa nâmâi nâ ba âmûê âconâ nyé ciburë pwa naa nâ éré bèènî. Pwa jii nâo nâ tēpo wâ pâcôwâ nâ joooro tia boo nâ âji nâpô, mâ pââ jèu mâ pinus. Nyé éré pwicîrî bakârâ tââ kôo.

Câ caa po mâinâ imûdi i nâmâi pwicîrî â go nyé pwa co caa-kârâ-î-jè nêê nâ po göri wiârâ tii kârâ jaa. Naa nâ capwi nêê â nâ go câmî êrëcié mâ êrëpëpë nâgöri. I pa caa-kârâ-î-jè nêê nâgöri â nâ jèûrû tââ nâ wânî nâpô. Taapoo nêê nâ kë tépa apooro nâpuu, nêê këbë tépa Béalo â nêê nâ pââ wêê nâ kë tépa ukai kârâ nâpô : tââ Bélé â bé êrëcié nêê â nâ kârâ tââ Vaiadimoin mâ pââ wêê nâ kë tépa Mouéaou â unâbwé nâ kârâ tââ Tidjite. Â cēmû kârâ pai cipuu wèè â nâ nyé tèèpaa tââ jèpa tââ.

Nâgöri nâ cibéaa â nâgöri cēmû kârâ ukai kârâ tââ. É pââ nâgöri nâ pââ wêê â nâ cēmû kârâ jèpa énáwénâ naa nâ jèpa tââ. É diri pwinâ go côo naa goo nâgöri â nâ tē mârâ inâ tôo pwinâ o mwââ tèèpaa naa nâpô. Wërë mâ nâ inâ mâ câ é caa èrë bwëti too wii api jè mârâ nâgöri â nâ é picēmârâ cè maagéé éé popai èpë. Nâ inâ mâ é bë jè nâgöri â nâ é tomârâ maagéé naa nâ tââ bèèpwiri. Naa nâ jè pai pwa â nâ é too jè mârâ nâgöri â taapi api kârâ jè nâgöri. Â pai inâ mâ o câ caa rë tère-rë du tââ bèèpwiri. Wakè kôo nâ go pwa mâ rë èrë too bwëti jèpa mârâ nâgöri â rë cibwaa pi pââ nâimâ ba nâ tââ tââ bwëti nâ nâpô. Ia rë nyé inâ bwëti tējè tépa ijao mâ nâ tèèpaa mûûrû naa nâ i nâmâi pwicîrî â o nyé tèèpaa goo pwi âboro. Nâ inâ mâ jèè göiri nâ câ go caa too naa nâmâi pwicîrî â nâ go côo pitoo mâ tēbētù nâbibiu kârâ âboro â nâ pai inâ wèè mâ pwa pwinâ tèèpaa naa nâmâi pwicîrî. Nâ go too dö nâmâi â go tipi jèpa mârâ nâgöri â coo mwârâ èpë.

Go ciburë ucârî i nâmâi pwicîrî â go nyé tēmōgōōri mâ o wâdé nâja.

Jè pwi mwârâ nâ go nyé wéari jii mēci cōpaci ba pâri mâ rë cōgaai. Rë mûû inâ tépa ijao mâ biu nâ nyé éré pwicîrî mwârâ kârâ mēci â câ caa pââ wêê. Rë tōimîrî pââ mûûrûmôtö nâ tētēmwârâ-rë unâ rë pââ goo i nâmâi pwicîrî. Pwinâ pwa naa nî dö nâmôtö nâ nyé wéari ba pwicîrî â nyé cipa naa goo-

jè. Âconâ nâbênî nâ wâdé nâ panuâ târâ dopwa ba nyê êco tépa ijaa nâ wéari autêmôgöörî ba péa tē tièu-rē wiidëuru târâ naa popai bèèpwiri.

Mûûrû pa géé nâ *Coutume Kanak*, Sébastien Lebègue, 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK-CCT, p.302.

## **BII TII**

1. Guwë mwââ bii goo pwa popwaalé pââ nêétii bèènî : « Câ caa po mâinâ imûdi i nâmâi pwicîrî â go nyê pwa co caa-kârâ-î-jè nêê nâ po göri wiârâ tii kârâ jaa... » tia goo « ...Nâ inâ mâ é bë jè nâgöri â nâ é tomârâ maagéé naa nâ tââ bèèpwiri... » (/6 jèû-ê)

## **PITËMÔGÖÖ**

2. Wëilë pë Francis Béalo â dë wakè kêê naa nâpô ? (/2 jèû-ê)
3. Gorodë nâ jè tûra goo i nâmâi pwicîrî ? (/2 jèû-ê)
4. Dë nâ tèèpaa unâ pwa cè mûûrû nî dö nâmâi pwicîrî ? (/2 jèû-ê)

## **PINÛNÛMÂ**

5. Dë autââ kârâ nâgöri naa nâ ba kanak mâ otëpwe kârâ mârâ pwinâ pwicîrî ? (/8 jèû-ê)



**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK PAICÎ**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Le champ sacré, le hwa-hiri**, d'après les témoignages de Francis Béalo, extrait de Coutume Kanak, Sébastien Lebègue, 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK-CCT, p.302.

**BII TII**

1. Guwë mwââ bii goo pwa popwaalé pââ nêêtii bèènî : « Câ caa po mâinâ imûdi i nâmâi pwicîrî â go nyê pwa co caa-kârâ-î-jè nêê nâ po göri wiârâ tii kârâ jaa... » tia goo « ...Nâ inâ mâ é bê jè nâgöri â nâ é tomârâ maagéé naa nâ tââ bèèpwiri. » (/6 jèû-ê)

*Le champ sacré est assez petit, je prépare cinq lignes de plantation qui suivent la pente naturelle. Dans chaque ligne, je plante trois ou quatre ignames. Les cinq lignes correspondent aux cinq clans de la tribu. La première ligne, c'est toujours les « chefs terriens », c'est celle de notre clan, les Béalo, la ligne suivante correspond au clan du chef de la tribu, le clan Bélé, puis c'est le clan Vaiadimoin, le clan Mouéaou et le clan Tidjite. Ainsi chaque ligne de plantations va donner les signes pour chaque clan. Au sommet de chaque ligne, les ignames représentent les cinq chefs de clan. Ensuite, les ignames suivantes correspondent à tous les sujets de chacun des clans. Généralement, les signes que je lis dans les ignames sont prémonitoires pour la tribu. Par exemple, si une liane a du mal à monter sur le tuteur, cela peut être annonciateur de maladie ou de mauvais présage. Si le plant meurt, cela annonce alors un décès dans le clan correspondant.*

**PITËMÔGÖÖ**

2. Wëilë pë Francis Béalo â dë wakè kêê naa nâpô ? (/2 jèû-ê)

*Francis Béalo nâ pwi apooro nâpuu mâ apooro nâgöri â wakè kêê nâ é pwa i nâmâi pwicîrî "Hwada-hiri, éé hwa-hiri" â é côô mwârâ mâ câ caa pââ nâimâ pââ mârâ nâgöri târâ mâ tââ tââ bwëti naa nâ nâpô.*

3. Gorodë nâ jè tûra goo i nâmâi pwicîrî ? (/2 jèû-ê)

*Jè tûra goo nâmâi pwicîrî ba éré pwicîrî, éré pwicîrî bakârâ tââ â nâigé pââ nâ wêê nâ pwicîrî bakârâ iLêri mâ èpo dopwa. Nyê êco pwi apooro nâmâi pwicîrî nâ pwa tËrù kââ pââ naa wêê mâ cè pwi dopwa nâ é picöö wakè bèèpwiri.*

4. Dë nâ tèèpaa unâ pwa cè mùûrû nî dô nâmâi pwicîrî ? (/2 jèû-ê)

*Nâ inâ mâ tèèpaa jè mùûrû naa nî dô nâmâi pwicîrî â o nyê tèèpaa goo âboro. Nâ inâ mâ wë pwi apooro nâmâi nâ câ é caa too nâu côô i nâmâi pwicîrî â o nyê tèèpaa mwârâ èpë naa goo âboro nâpô.*

## PINÜNÜMÂ

5. Dë autââ kârâ nâgöri naa nâ ba kanak mâ otëpwe kârâ mârâ pwinâ pwicîrî ? (/8 jèû-ê)

*Eléments de correction :*

- *Naa nâ pwaanümâ kanak â nâ nâgöri nâ cêmû kârâ paaô â wë nâ cêmû kârâ ilëri. Ê kaa pai pwa bèèpwiri nâ paari cidö mâ pikîrî kârâ du êrêilu utimûûrû bèèpwiri.*
- *Nâgöri nâ mûûrû nâ pwicîrî â nyê jè mûûrû nâ dau pitëmôgöô naa nâ pwa néapiâ : pâri mâ jè pwa urëpârâ goo mâ pwa olé mâ picöboo mâ picôôinâri mûûrû ...*
- *I nâgöri nâ inâ töötù tē pwi kanak goo pai tipëgë töötù goo wakè nâ nyâmânyâ (piéa mâ ùtùrù buké...).*
- *Wakè goo nâgöri nâ mûûrû nâ pwicîrî â ê kaa nâ ipakîrî naa goo wakè goo nâmâi pwicîrî mâ nâmâi.*
- *Nyê pwa bwëti autââ wërë jëpa arapwùrù béaa kârâ töötù picâmî. Naa cipuu too â o pa èrë too wii patiö mâ api. Jè nyê îrî bwëti nâ pëërë kêê.*
- *I nâmâi pwicîrî kârâ pwi apooro nâpuu â nâ paari wâro nâ nâpô : nyê pwa pai tââ wërë éré nâ câ côô nâ pucoo nâ jèè ipwa béaa nâ o piwéaari pââ nâ pââ nêê âboro pwicö mâ tââ autëmôgöôri mûûrû bèèpwiri.*

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :      LANGUE KANAK A'JIË**

**DUREE** : 2h00

**COEFFICIENT** : 2

**SUJET**

**Nédöwö ka aïii, née na hwa-hiri**

Koïwaa pâfâ nô i Francis Béalo ré é pè rèi nédö 2013 mâ 2015.

Tö pâfâ névâ wânii, rha mwââfö wè na öfökau i rha nédöwö ka aïii.

Na ki gö yè tëvè rö köré gö kâvétövâ, tö mēfê a' dönévâ wè é êfê « hwada » vèki nédöwö, mâ « hiri » vèki ka aïii, mâ mââyöö. Gèré êfê « hwada-hiri », mâ « hwa-hiri » vèki ké êfê nédöwö ka aïii. Tö léwé névâ na wii kaaфу nédöwö ka dö kââ, wè hwa-hiri ré gö kâvétövâ, mâ nédöwö i orokau Bélé, née na hwada daama (mâ thebilen kōiwaa P. Godin).

Gö kaavûu nédöwö ka aïii. Gö dè mâ vi tâyè rhaïi mâ vèfi rha wi dowa cèki gö yè rhavûu nââ yè vitâwai. Céfé da pâfi ké viru rö nédöwö na pâfâ ba bwè mâ pâfâ bwè dowa. Wè rha kaa tö ka aïii.

Nédöwö ka aïii na kau kaa tö xi-e tö néfiwâ. Na dè mâ tö xè rua né böfi nédöwö. Na ki gèré tö xè rua, gèré törhûu mâ gèré pwéfê rhaу pâfâ kââ ré tö léwé névâ. Na viru bafee, vèki pâfâ kâmö ré tö névâ céfé tâwai êfê na wii rha nédöwö tö xè rua né-fé mâ céfé pâfi ké törhûu bafee mâ pwéfê pâfâ pâtabâ afeè waa nédöwö, céfé yè tâwai êfê gö kî néxüfû, mâ tâwai êfê rèi yé gö nâi mâ cia pâfâ a'i.

Tèi pâfâ nédö, gèvé kâvétövâ rha nédöwö ka döwö, aè gèvé dè mâ waa raa-ré. Böfi tö pwafa-é, na wii rha ka pwè i rhèè ré viria pwa rö névâ, i pâfâ böxè mâ pâfâ pinüyi. Wè rha kaa tö ka aïii vèki mwââfö xé-vé.

Nédöwö ka aïii wè na yafi, gö kâvétövâ kani néxüfû pè nâi-fé kōiwaa ké töwéâ i néxâ-ré. Böfi tö pâfâ néxüfû-vi, gö nâi kariïi mâ kavùè mëu. Böfi pâfâ kani néxüfû wè céfé kōiwaa pâfâ kani mwââfö ré tö léwé névâ. Néxüfû ka baayé, wè vèki pâfâ « kaavûu bwèèjè », wè vèki mwââfö xé-vé, pâfâ Béalo, böfi néxüfû radè wè vèki mwââfö i öfökau tö névâ, wè mwââfö Bélé, böfi mwââfö Vaiadimoin, mâ mwââfö Mouéaou böfi mwââfö Tidjite. Böfi rhaу pâfâ néxüfû-vi wè céfé yè nââ rha pâtabâ vèki rha mwââfö-vi. Tö xè rua né pâfâ néxüfû, pâfâ mëu-ré wè céfé kōiwaa pâfâ kani öfökau né pâfâ mwââfö-ré. Böfi, pâfâ mëu radè wè vèki pâfâ kâmö yafi i pâfâ mwââfö-ré. Tâyè, pâfâ pâtabâ ré gö vâfâ rö pâfâ mëu céfé baïi êfê rha kââ vèki névâ. Ka üfû, na ki wii rha kwéé né mëu ka da virua e rö rha a'i, na baïi êfê na wii rha pèii mâ rha nô ka da e. Böfi na ki mé na pè nâi, na baïi êfê na wii rha pèiimé rö mwââfö-ré. Tèi böfi, na ki virua na kwéé né mëu rö a'i, böfi na ki pirii na kwéé-ré vèfi kwéé né dexâ pè nâi. Na baïi êfê pâfâ mwââfö céfé yè da vi pwéfê-fé. Nêfê nya wè ké yè waatörhûu ké céfé kani e rhaу pâfâ kwéé né mëu ké céfé da pirii vèâ cèki dè mâ möfu e na névâ rö târadâ. Pâikau xé-vé céfé dè a'pâgüfû e yè-vé êfê na ki wii rha kââ ré pwa rö nédöwö ka aïii, na mâ wii na pèè rö pwafa möfu i pâfâ kâmö. Mâ na ki gö da vi na nédöwö rèi ka pôfö néjêfê aïii, mâ na ki gö törhûu pâfâ kââ ka da e rö pwafa pâfâ kâmö, na baïi êfê tö léwé nédöwö ka aïii na wii rha kââ ka da e. Na ki gö vi rua na nédöwö, gö böfi nââ e tëè pâfâ kwéé né mëu böfi pâfâ nô ka da e céfé wè e tëè rhaïi.

Na ki gö törhûu nédö ka aïii, gö böfi tâwai rhaу pâfâ kââ ré yè pwa rèi nédö-a.

Böfi, yé waatörhûu e pâfâ bâfâwê ka yövaayi wè céfé pâfi ké waa vè yaané nédöwö. Na ki céfé waa yaané, géré böfi waa tëë. Baayê mâ, pâikau céfé êfê rha kaa tö ka afii na virù mâ vèki pâfâ bâfâwê céfé da pâfi ké viru rö léwé nédöwö. Céfé kâvétövä böfi deewi ré yövèmi-ré na ki céfé mi rö pwafa nédöwö ka afii. Rhau pâfâ kââ ré tö léwé néfiwâ, wè pâfâ kââ ka afii, pâfâ mââyöö ré géré yè töxafa vèki-ré. Aè xina, na e ké mâ a'pâgürü yè ba dowa, wè na ki céfé töxafa rö vitâwai na pâikau, gaafa, céfé yè da taa tëë vèki ké yè nââ vi a'pâgürü.

Böömèè pèci i *Nô dönévâ*, Sébastien Lebègue, 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK-CCT, p.302.

### **PUGÈWÈ PÈCI**

1. Pugèwè pèci-a rö mêtê a' pwâgafa mi xè : « Nédöwö ka afii wè na yafi... » pwa rö « ... na bafi êfê na wii rha pèimé rö mwâârö-ré. » (/6 na ki e)

### **KÉ RHÎÂGÛRÛ XE-VE**

2. Jaé na Francis Béalo mâ jië na nêfê-é rö névâ ? (/2 na ki e)
3. Ki yé géré êfê nédöwö ka afii ? (/2 na ki e)
4. Na wii jië na ki wii rha kââ ka pwa rö nédöwö ka afii ? (/2 na ki e)

### **KÉ TÖRHÛU XE-VE**

5. Jië na nêfê mëu rö möfu i ba dönévâ mâ kétöné vèfi ékafaé ka afii ? (/8 na ki e)

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : LANGUE KANAK A'JIË**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

**Nédöwö ka aïi, néé na hwa-hiri**, Böömèè pèci i *Nô dönévâ*, Sébastien Lebègue, 2018, Coéditions Au vent des îles & ADCK-CCT, p.302.

**PUGÈWÈ PÈCI**

1. Pugèwè pèci-a rö mêtê a' pwâgaña mi xè : « Nédöwö ka aïi wè na yaï... » pwa rö « ... na baïi êfê na wii rha pèimé rö mwâârö-ré. » (/6 na ki e)

*Le champ sacré est assez petit, je prépare cinq lignes de plantation qui suivent la pente naturelle. Dans chaque ligne, je plante trois ou quatre ignames. Les cinq lignes correspondent aux cinq clans de la tribu. La première ligne, c'est toujours les « chefs terriens », c'est celle de notre clan, les Béalo, la ligne suivante correspond au clan du chef de la tribu, le clan Bélé, puis c'est le clan Vaiadimoin, le clan Mouéaou et le clan Tidjite. Ainsi chaque ligne de plantations va donner les signes pour chaque clan. Au sommet de chaque ligne, les ignames représentent les cinq chefs de clan. Ensuite, les ignames suivantes correspondent à tous les sujets de chacun des clans. Généralement, les signes que je lis dans les ignames sont prémonitoires pour la tribu. Par exemple, si une liane a du mal à monter sur le tuteur, cela peut être annonciateur de maladie ou de mauvais présage. Si le plant meurt, cela annonce alors un décès dans le clan correspondant.*

**KÉ RHÎÂGÛRÛ XE-VE**

2. Jaé na Francis Béalo mâ jië na nêfê-é rö névâ ? (/2 na ki e)

*Francis Béalo na tö rha mwâârö ré kaavûû kwêêjê, na kaavûû mëu, böri nêfê wè ké yè waatörhûû nédöwö ka aïi, hwada-hiri mâ hwa-hiri, mâ waa cèki céfé kani e pâfâ kwéé né mëu mâ ké céfé da pirii vèâ cèki dè mâ möfu na névâ rö târâdâ.*

3. Ki yé gèré êfê nédöwö ka aïi ? (/2 na ki e)

*Gèré tèvê né nédöwö ka aïi wè rha kaa tö ka aïi, rha kaa tö ka aïi vèki mwâârö, mâ céfé da pâfî ké viru rö léwé na pâfâ ba bwè mâ bwè dowa. Na yèri tèè dèxâ kâmö ré yè viru rö léwé, na dè kaavûû mëu rö mâ kâmö ré a'pâgürü.*

4. Na wii jië na ki wii rha kââ ka pwa rö nédöwö ka aïi ? (/2 na ki e)

*Na ki wii rha kââ rö nédöwö ka aïi, na böri wii na pêê rö pwaña pâfâ kâmö. Na ki da vi na nédöwö na kâmö ré kaavûû mëu rèi ka pôfô néjêfê aïi, na böri wii pâfâ nô ka yaané rö léwé névâ.*

## KÉ TÖRHÛÛ XE-VE

5. Jië na nêfê mëu rō möfu i ba dönévâ mâ kétöné vèfi ékafaé ka aŋii ? (/8 na ki e)

*Pâfâ pè a'cëi :*

- *Tö ké törhûû dönévâ, mëu wè na kâmö wi, aè bwè wè na mwa. Ké tö vèrhaaxâ i mwâ mâ mëu na a'yè-ré ki gèré pè yaŋi-ré.*
- *Mëu na aŋii mâ na cuè rō rha ékafaé ka dö kââ vèki pâfâ vibéé mâ nô dönévâ : mëu mâ mwa cuŋu pâfî ké tö rha pè böya, pè ëi, pè nâânévâ, pè rhîâgûŋû, vèfi böŋi kââ baŋee.*
- *Mëu na kōiwaa möfu i ba dönévâ tè kâvètövâ pâfâ wakè dönévâ xi-e (vi öyö, pèiimé).*
- *Ké waa némëu na aŋii mâ na pè tôi-ré ki gèré pèkau wakè vèki nédöwö ka aŋii mâ ka da aŋii.*
- *Na ki mâ nâi mëu, é waa e kaa nâi mëu. Na ki tù xè néjè na mèè mëu, gèré yè kōiwaa ké kani xi-e tè nââ ki virua rō rha a'i. Na ki mâ kî mëu, é böŋi pè tù e mëu.*
- *Nédöwö ka aŋii i kaavûû mëu na pèmöfu nô rō névâ : na wii rha mââyöö né ké möfu rō névâ ka é da törhûû ré é yamwââ na ki mâ nââ e vi a'pâgûŋû yè pâfâ cîkani-vi.*

N° Correction

N° Anonymat

N° Correction

-----  
**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----◀▶-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE :** QCM PORTANT SUR DES QUESTIONS RELATIVES  
A L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET  
POLITIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE, SON  
ENVIRONNEMENT GEOGRAPHIQUE, POLITIQUE  
ET SOCIAL DANS LE PACIFIQUE

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**SUJET**

Le candidat devra entourer la bonne réponse parmi celles proposées.

Barème :

- + 2 pour une réponse correcte
- - 1 point pour une réponse fausse
- 0 point pour une absence de réponse

**Organisation administrative et politique de la Nouvelle-Calédonie**

1. L'organe délibérant des provinces est :

- A. L'assemblée de province
- B. Le bureau de l'assemblée de province
- C. Le président de l'assemblée de province

2. Le congrès est composé de :

- A. 50 conseillers
- B. 54 conseillers
- C. 32 conseillers

3. L'assemblée de la province Nord compte :

- A. 22 élus dont 15 membres du congrès
- B. 22 élus dont 7 membres du congrès
- C. 22 élus dont 14 membres du congrès

4. Le contrôle de légalité des actes des provinces est exercé par :

- A. L'Etat
- B. Le gouvernement
- C. Le congrès

5. Pour être éligible aux élections provinciales, il faut être âgé au minimum de 18 ans :
- A. Vrai
  - B. Faux
6. Au sein du 17<sup>ème</sup> gouvernement, le secteur des affaires coutumières est animé par :
- A. Mickael Forrest
  - B. Louis Mapou
  - C. Adolphe Digoué
7. La commission permanente du congrès peut être composée de 7 à 11 membres :
- A. Vrai
  - B. Faux
8. Le président d'une assemblée de province peut compter l'enfant de son frère ou de sa sœur parmi les membres de son cabinet :
- A. Vrai
  - B. Faux
9. Une session extraordinaire du congrès ne peut excéder :
- A. un mois
  - B. deux mois
  - C. quinze jours
10. Les séances du congrès peuvent être publiques à la demande de la majorité absolue de ses membres présents :
- A. Vrai
  - B. Faux
11. Les chefs de service du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie sont nommés par :
- A. le gouvernement
  - B. le président du gouvernement
  - C. le secrétaire général du gouvernement
12. Le secrétaire général du gouvernement est :
- A. Rock Wamytan
  - B. Léon Wamytan
  - C. Thomas De Deckker
13. Une motion de censure peut être adoptée par :
- A. un cinquième des membres du congrès
  - B. la majorité absolue des membres du congrès
  - C. la majorité absolue des membres du gouvernement
14. Les Lois du pays sont promulguées par le haut-commissaire avec le contreseing :
- A. du président du gouvernement
  - B. du membre du gouvernement en charge du secteur concerné par la loi
  - C. du président du congrès
15. Les fonctions de membre du gouvernement sont incompatibles avec celles de membre d'une assemblée de province :
- A. Vrai
  - B. Faux



16. Un rapport sur l'activité du gouvernement pendant l'année écoulée est obligatoirement présenté chaque année par le président du gouvernement :
- A. lors de la première session ordinaire du congrès
  - B. lors de la session budgétaire du congrès
  - C. devant la commission permanente du congrès
17. Les communes sont des institutions de la Nouvelle-Calédonie :
- A. Vrai
  - B. Faux
18. Le registre d'état civil coutumier est tenu par les officiers d'état civil :
- A. dans chaque aire coutumière
  - B. Dans chaque commune
  - C. dans chaque conseil coutumier
19. Les litiges relatifs au statut civil coutumier sont portés devant :
- A. la juridiction civile de droit commun
  - B. des assesseurs coutumiers
  - C. le sénat coutumier
20. Les membres du gouvernement élisent le président et le vice-président :
- A. dans les 10 jours suivant leur élection
  - B. dans les 5 jours suivant leur élection
  - C. au lendemain de leur élection

### **Environnement géographique, politique et social dans le Pacifique Sud**

21. Quelle est la distance entre la Nouvelle-Calédonie et Fidji ?
- A. 800 kilomètres
  - B. 1350 kilomètres
  - C. 2000 kilomètres
22. Le PIB (produit intérieur brut) de la France est :
- A. 350 fois plus important que celui de la Nouvelle-Calédonie
  - B. 1000 fois plus important que celui de la Nouvelle-Calédonie
  - C. 3000 fois plus important que celui de la Nouvelle-Calédonie
23. Le PIB (produit intérieur brut) de la Polynésie Française est plus important que celui de la Nouvelle-Calédonie ?
- A. Vrai
  - B. Faux, ils sont d'un montant équivalent
  - C. Faux, il est inférieur
24. Sur la base de l'indice Big Mac, la Nouvelle-Calédonie fait partie :
- A. des pays les plus chers du monde
  - B. des pays dans la moyenne des prix constatés dans le Monde
  - C. des pays qui dépassent le prix constaté aux USA ou en Suisse
25. Par rapport à son indice de développement humain (IDH), la Nouvelle-Calédonie fait partie des pays :
- A. à développement humain très élevé
  - B. à développement humain élevé
  - C. à développement humain moyen

26. Dans quelle banque, la Nouvelle-Calédonie est-elle actionnaire ? :
- A. Banque de Nouvelle-Calédonie
  - B. BNP Paribas – Nouvelle-Calédonie
  - C. Banque calédonienne d'investissement
27. Quelle proportion des réserves mondiales de nickel, est-elle détenue par la Nouvelle-Calédonie ?
- A. Environ 10%
  - B. Environ 18%
  - C. Environ 25%
28. Quelle proportion des recettes du secteur public de la Nouvelle-Calédonie, est-elle apportée par les transferts financiers de l'Etat ?
- A. 20%
  - B. 30%
  - C. 40 %
29. Quelle proportion de la population néo-calédonienne, vit-elle sous le seuil de pauvreté (72000 f /mois) ?
- A. Environ 10 %
  - B. Environ 20%
  - C. Environ 30%
30. La Nouvelle-Calédonie est la plus éloignée :
- A. du tropique du Cancer
  - B. de l'Equateur
  - C. du tropique du Capricorne
31. Quel est le taux de change entre le franc CFP et le dollar des îles Salomon ?
- A. 100 francs cfp = 0,7 dollars des îles Salomon
  - B. 100 francs cfp = 7 dollars des îles Salomon
  - C. 100 francs cfp = 70 dollars des îles Salomon
32. Au titre de la représentation régionale, de combien de délégués dans les pays voisins dispose la Nouvelle-Calédonie ?
- A. 5
  - B. N'a pas de délégués, car la compétence est détenue par l'Etat
  - C. Dans tous les pays de la Mélanésie
33. Quelle proportion de terres sur la Grande Terre a le statut de terres coutumières ?
- A. moins de 15%
  - B. 20%
  - C. près de 30%
34. Combien de communes de la Nouvelle-Calédonie ont plus de 5.000 habitants au recensement de 2019 ?
- A. 9
  - B. 11
  - C. 13
35. Quelle est la population de Nouméa au recensement de 2019 ?
- A. 90000
  - B. 94000
  - C. plus de 100.000

36. En 2030, quelle proportion de la population néo-calédonienne aura plus de 60 ans ?
- A. 20%
  - B. 25%
  - C. 30%
37. Quelle est la principale source d'exportation de l'aquaculture locale ?
- A. Australie, Japon, Chine
  - B. France, Australie, Nouvelle-Zélande
  - C. Japon, France, Australie
38. Combien d'emplois directs et indirects génèrent le nickel en Nouvelle-Calédonie ?
- A. Moins de 10.000
  - B. Environ 12.000
  - C. Près de 20.000
39. Dans l'histoire communale en Nouvelle-Calédonie, quelle année est importante ?
- A. 1956
  - B. 1969
  - C. 1984
40. Quel est le taux de prélèvement obligatoire (fiscalité et cotisations sociales) en Nouvelle-Calédonie ?
- A. Plus de 40%
  - B. Moins de 30%
  - C. Environ 33 %

**2<sup>ND</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS  
DE LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : QCM PORTANT SUR DES QUESTIONS RELATIVES  
A L'ORGANISATION ADMINISTRATIVE ET  
POLITIQUE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE, SON  
ENVIRONNEMENT GEOGRAPHIQUE, POLITIQUE  
ET SOCIAL DANS LE PACIFIQUE**

DUREE : 2h00

COEFFICIENT : 2

**CORRIGE**

Le corrigé comporte 5 pages y compris la page de garde.

Le candidat devra entourer la bonne réponse parmi celles proposées.

Barème :

- + 2 pour une réponse correcte
- - 1 point pour une réponse fausse
- 0 point pour une absence de réponse

**Organisation administrative et politique de la Nouvelle-Calédonie**

1. L'organe délibérant des provinces est :

- A. L'assemblée de province**
- B. Le bureau de l'assemblée de province
- C. Le président de l'assemblée de province

2. Le congrès est composé de :

- A. 50 conseillers
- B. 54 conseillers**
- C. 32 conseillers

3. L'assemblée de la province Nord compte :

- A. 22 élus dont 15 membres du congrès**
- B. 22 élus dont 7 membres du congrès
- C. 22 élus dont 14 membres du congrès

4. Le contrôle de légalité des actes des provinces est exercé par :

- A. L'Etat**
- B. Le gouvernement
- C. Le congrès

5. Pour être éligible aux élections provinciales, il faut être âgé au minimum de 18 ans :

- A. Vrai
- B. Faux**

6. Au sein du 17<sup>ème</sup> gouvernement, le secteur des affaires coutumières est animé par :

- A. Mickael Forrest
- B. Louis Mapou**
- C. Adolphe Digoué

7. La commission permanente du congrès peut être composée de 7 à 11 membres :

**A. Vrai**

B. Faux

8. Le président d'une assemblée de province peut compter l'enfant de son frère ou de sa sœur parmi les membres de son cabinet :

**A. Vrai**

B. Faux

9. Une session extraordinaire du congrès ne peut excéder :

**A. un mois**

B. deux mois

C. quinze jours

10. Les séances du congrès peuvent être publiques à la demande de la majorité absolue de ses membres présents :

A. Vrai

**B. Faux**

11. Les chefs de service du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie sont nommés par :

**A. le gouvernement**

B. le président du gouvernement

C. le secrétaire général du gouvernement

12. Le secrétaire général du gouvernement est :

A. Rock Wamytan

**B. Léon Wamytan**

C. Thomas De Deckker

13. Une motion de censure peut être adoptée par :

A. un cinquième des membres du congrès

**B. la majorité absolue des membres du congrès**

C. la majorité absolue des membres du gouvernement

14. Les Lois du pays sont promulguées par le haut-commissaire avec le contreseing :

**A. du président du gouvernement**

B. du membre du gouvernement en charge du secteur concerné par la loi

C. du président du congrès

15. Les fonctions de membre du gouvernement sont incompatibles avec celles de membre d'une assemblée de province :

**A. Vrai**

B. Faux

16. Un rapport sur l'activité du gouvernement pendant l'année écoulée est obligatoirement présenté chaque année par le président du gouvernement :

A. lors de la première session ordinaire du congrès

**B. lors de la session budgétaire du congrès**

C. devant la commission permanente du congrès

17. Les communes sont des institutions de la Nouvelle-Calédonie :

- A. Vrai
- B. Faux**

18. Le registre d'état civil coutumier est tenu par les officiers d'état civil :

- A. dans chaque aire coutumière
- B. Dans chaque commune**
- C. dans chaque conseil coutumier

19. Les litiges relatifs au statut civil coutumier sont portés devant :

- A. la juridiction civile de droit commun**
- B. des assesseurs coutumiers
- C. le sénat coutumier

20. Les membres du gouvernement élisent le président et le vice-président :

- A. dans les 10 jours suivant leur élection
- B. dans les 5 jours suivant leur élection**
- C. au lendemain de leur élection

### **Environnement géographique, politique et social dans le Pacifique Sud**

21. Quelle est la distance entre la Nouvelle-Calédonie et Fidji ?

- A. 800 kilomètres
- B. 1350 kilomètres**
- C. 2000 kilomètres

22. Le PIB (produit intérieur brut) de la France est :

- A. 350 fois plus important que celui de la Nouvelle-Calédonie**
- B. 1000 fois plus important que celui de la Nouvelle-Calédonie
- C. 3000 fois plus important que celui de la Nouvelle-Calédonie

23. Le PIB (produit intérieur brut) de la Polynésie Française est plus important que celui de la Nouvelle-Calédonie ?

- A. Vrai
- B. Faux, ils sont d'un montant équivalent
- C. Faux, il est inférieur**

24. Sur la base de l'indice Big Mac, la Nouvelle-Calédonie fait partie :

- A. des pays les plus chers du monde**
- B. des pays dans la moyenne des prix constatés dans le Monde
- C. des pays qui dépassent le prix constaté aux USA ou en Suisse

25. Par rapport à son indice de développement humain (IDH), la Nouvelle-Calédonie fait partie des pays :

- A. à développement humain très élevé
- B. à développement humain élevé**
- C. à développement humain moyen

26. Dans quelle banque, la Nouvelle-Calédonie est-elle actionnaire ? :
- A. Banque de Nouvelle-Calédonie
  - B. BNP Paribas – Nouvelle-Calédonie
  - C. **Banque calédonienne d'investissement**
27. Quelle proportion des réserves mondiales de nickel, est-elle détenue par la Nouvelle-Calédonie ?
- A. **Environ 10%**
  - B. Environ 18%
  - C. Environ 25%
28. Quelle proportion des recettes du secteur public de la Nouvelle-Calédonie, est-elle apportée par les transferts financiers de l'Etat ?
- A. 20%
  - B. **30%**
  - C. 40 %
29. Quelle proportion de la population néo-calédonienne, vit-elle sous le seuil de pauvreté (72000 f /mois) ?
- A. Environ 10 %
  - B. **Environ 20%**
  - C. Environ 30%
30. La Nouvelle-Calédonie est la plus éloignée :
- A. **du tropique du Cancer**
  - B. de l'Equateur
  - C. du tropique du Capricorne
31. Quel est le taux de change entre le franc CFP et le dollar des îles Salomon ?
- A. 100 francs cfp = 0,7 dollars des îles Salomon
  - B. **100 francs cfp = 7 dollars des îles Salomon**
  - C. 100 francs cfp = 70 dollars des îles Salomon
32. Au titre de la représentation régionale, de combien de délégués dans les pays voisins dispose la Nouvelle-Calédonie ?
- A. **5**
  - B. N'a pas de délégués, car la compétence est détenue par l'Etat
  - C. Dans tous les pays de la Mélanésie
33. Quelle proportion de terres sur la Grande Terre a le statut de terres coutumières ?
- A. moins de 15%
  - B. **20%**
  - C. près de 30%
34. Combien de communes de la Nouvelle-Calédonie ont plus de 5.000 habitants au recensement de 2019 ?
- A. **9**
  - B. 11
  - C. 13
35. Quelle est la population de Nouméa au recensement de 2019 ?
- A. 90000
  - B. **94000**
  - C. plus de 100.000

36. En 2030, quelle proportion de la population néo-calédonienne aura plus de 60 ans ?
- A. 20%
  - B. 25%
  - C. 30%
37. Quelle est la principale source d'exportation de l'aquaculture locale ?
- A. Australie, Japon, Chine
  - B. France, Australie, Nouvelle-Zélande
  - C. Japon, France, Australie
38. Combien d'emplois directs et indirects génèrent le nickel en Nouvelle-Calédonie ?
- A. Moins de 10.000
  - B. Environ 12.000
  - C. Près de 20.000
39. Dans l'histoire communale en Nouvelle-Calédonie, quelle année est importante ?
- A. 1956
  - B. 1969
  - C. 1984
40. Quel est le taux de prélèvement obligatoire (fiscalité et cotisations sociales) en Nouvelle-Calédonie ?
- A. Plus de 40%
  - B. Moins de 30%
  - C. Environ 33 %



**2<sup>nd</sup> CONCOURS EXTERNE OUVERT AU TITRE DE L'ANNEE 2023  
POUR LE RECRUTEMENT DANS LE CORPS DES OFFICIERS PUBLICS COUTUMIERS DE  
LA NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

**EPREUVE ORALE D'ADMISSION : EXPOSE PORTANT SUR LES MATIERES DE DROIT  
CIVIL, DU STATUT CIVIL COUTUMIER ET/OU DE  
LA PROCEDURE CIVILE ET VOIES D'EXECUTION**

**Préparation : 20 min**

**Entretien : 20 min**

**Coefficient : 3**

**SUJET**

**Le procès-verbal de constat rédigé par l'OPC dans ses fonctions d'huissier auxiliaire.**